

KPB - archief

Archives PCB

eigendom / propriété HISPATK-PATHISC
beheer / gestion DACOB & CARCOB

PB / BP

11

BP11_1953

And 53

BP11_1953_01

PB
11

● — ● — ● — ● — ● — ● — ● — ● — ● — ● — ● — ● — ● —

Présents : Lalmand, Terfve, Van Hoorick, Borremans, G. Glineur,
Herssens, Deconinck, Van den Boom, Burnelle.

Ordre du Jour:

- 1) 1er Mai - Mots d'ordre - examen et accord.

Ces mots d'ordre seront envoyés aux fédérations.

- 2) Activités de la fédération de Courtrai: invités: De Ruytere
Catry

(voir rapport en annexe)

Quelques questions sont posées par Burnelle, Glineur, Van Hoorick, Terfve, Lalmand, auxquelles répond De Ruytere.

Discussion

G. Glineur - communique les chiffres des élections pour les prud'hommes et en tire des conclusions :

influence du P.S.C. par les syndicats chrétiens est très grande sur les ouvriers. Le P. doit en tenir compte pour trouver les moyens et les méthodes de travail, afin d'attaquer et de démolir cette influence de la réaction. Souligne aussi l'importance des mouvements de masse pour aider à cette lutte.

L'A.O.U. devrait tenir compte de l'existence d'un secteur frontalier dans son action.

Le rapport ne met pas l'accent suffisamment sur les organisations de masse: leur création et leur développement ainsi que l'aide du Parti.

Van den Boom - cette région est particulière et doit être divisée en deux économiquement mais aussi politiquement.

Dans une région, celle des frontaliers, un courant unitaire existe parmi les travailleurs que nous devons développer et concrétiser.

Suivre de près les frontaliers.

Dans l'autre région s'appuyer sur les entreprises.

Attacher la plus grande importance aux entreprises textiles.

S'attacher à créer et à développer l'A.O.U. pour aider le P. à se développer dans les entreprises dans le cadre de l'action du P.

Van Hoorick : La fédération vit trop repliée sur elle-même.

Voir les répercussions de la politique actuelle sur les paysans, classes moyennes. Sortir parmi les masses, à l'entreprise.

Très tôt, pendant la guerre, des petits dirigeants socialistes sont passés au F.I. Aider ce courant unitaire à se développer. Les industries tradit. tombent mais la mécanique progresse (nouveau secteur).

Situation fédérale

Méconnaissance de la région, pas d'org. dans entreprises, mauvaises liaisons intérieures. Intervenir auprès de nos cdes français au sujet des frontaliers.

Grosse faiblesse: pas d'organisation du P. dans les grands centres industriels.

Autre faiblesse: les organisations de masse tout particulièrement les syndicats. Pourtant il existe des possibilités que nous devons exploiter.

La fédération devrait mener une grosse action politique pour la brochure populaire au travers de laquelle, elle pourra se rapprocher des ouvriers socialistes.

Borremans - La partie économique du rapport ne répond pas à ce que l'on doit en attendre.
La région se meurt économiquement ! quelles sont les raisons ? Par une connaissance de la région on trouve trace des perspectives sérieuses.
Mais où ce n'est pas clair, c'est en ce qui concerne les moyens d'action.

Lalmand : Le rapport reflète l'insuffisance de la connaissance économique de la région surtout des entreprises.
Grosse faiblesse - le manque d'action qui explique le manque de liaison avec les masses.
La propagande n'est pas un but en soi, mais un moyen d'aller à l'action. Il y a aussi une sous-estimation de la lutte revendicative. L'ex. d'Herseaux montre que ce n'est pas la faiblesse des militants qui est en cause mais surtout le manque d'action.
Nos cdes manquent d'enthousiasme dans la constitution des cellules. La peur de la répression pour constituer des cellules d'entreprise provient non pas de ce que l'on veut les constituer mais de ce qu'elles n'existent pas. Puis rechercher les moyens de ne pas brûler nos cdes dans les entreprises.
Vous posez mal le problème des organisations de masse. Il faut le voir comme le prolong. indispensable du P., un intermédiaire entre le P. et les masses.
Chômeurs - tendance à la diminution des frontaliers donc chômage ~~structurel~~ structurel. Etre attentif aux milliers d'ouvriers qui déjà vont travailler loin de chez eux. Il faut s'en préoccuper. Il faut concrétiser vos perspectives.
Secteur essentiel : textile avec frontaliers et chômeurs, le voir comme un tout.

Secteur Isegem : chaussures et brosses.

Agriculture : chicorée, lin, tabac. Obtenir du M.D.P. que Minnebo aille rapidement sur place.

" Sauver la Fl. Occid. de la ruine " est un excellent thème, mais la solution ?

Relations Est-Ouest.
Spécialisation de la production textile.
Constructions mécaniques.
Industries alimentaires.

2) Activités des communistes dans le S.U.

(rapport par G. Van den Boom)

invités: Carlier, Nefve, Degelan, Claisse, Piron, Stassen.

excusé: Rosier.

Discussion

- Carlier - demande à Van den Boom d'en finir avec ses insinuations, vagues d'ailleurs.
- Il n'y a pas de progrès en effectifs 52/53 et la situation financière est plus difficile en 53 qu'en 52.

Sur le rapport : d'accord sur l'importance du bassin de la Campine où la concentration ouvrière est beaucoup plus grande.

Les perspectives pour le S.U. sont très bonnes, mais il faut voir les raisons qui font que ces perspectives ne se transforment pas en réalité !

Quelles sont ces raisons ?

Nous posons bien les problèmes revendicatifs généralement. Mais nous ne posons pas assez les petites revendications où la victoire est plus facile et crée un courant de mobilisation.

Piron - Pourquoi donnons-nous une espèce de rémunération à un délégué de Wérister ?

En raison du grand personnel de ce puits et de l'importance de la perception des cotisations.

Démocratie syndicale !

Lors du conflit contre les atteintes à la Séc. Soc., nous avons voulu étendre les grèves déjà déclenchées, mais à la demande des ouvriers grévistes comme ils l'avaient demandé à la C.I. C'est pourquoi ce sont les dirigeants régionaux qui ont pris la décision d'étendre.

J'ai cessé mes contacts avec Burnelle parce que ce seul contact était insuffisant car rien n'existait à la base.

En ce qui concerne les étrangers, nous avons leur sympathie mais néanmoins ils craignent les chocs patronaux et la police.

Stassen - Il y a 7 charb. dans le Limbourg avec 35.000 ouvriers.

- transgression loi des 8 h. par les ouvriers afin d'obtenir le salaire normal.
- Lorsque des ouvriers sont malades et qu'ils habitent des maisons du charbonnage, les patrons augmentent les loyers par jour de maladie.
- dénonce toute une série de méfaits des patrons.
- beaucoup, presque tous nos membres, sont des étrangers.

Claisse - Les difficultés rencontrées dans la régionale de Charleroi proviennent du manque de travail des directions antérieures. Malgré cela, le 3 mars dernier nous avons réussi à entraîner de nombreux puits à la grève.

Par l'aide du P. nous obtenons de meilleurs résultats et un recrutement. Il y a aussi un sabotage des minima de salaires. Les mineurs sont prêts à se battre mais il faut une coordination avec le P.

DEGELAN - Il faut attacher une grande importance aux ouvriers Italiens, mais la main d'oeuvre belge est aussi importante.

Sur le rapport : manque de contacts dans le S.U. de la base au sommet.

Nous avons déjà mis l'accent sur l'organis. synd. à l'entreprise. Un petit progrès est fait, mais il est le reflet, dans son existence, du manque de démocratie qui existe chez nous et de contacts avec les ouvriers car ce progrès ne part pas souvent d'en bas.

Les régionales ignorent la nationale. Certaines directions régionales tolèrent que l'on jette le discrédit sur la direction nationale, ex.: Centre, Tertre.

Tout cela crée une atmosphère peu saine dans l'organisation.

- TERFVE -
- 1) le secteur mineurs offre de larges possibilités d'action.
 - 2) possibilités sérieuses d'une large pénétration du S.U. Cela dépend uniquement de nous puisque les conditions objectives nous sont favorables.
 - 3) Le Parti n'a pas toujours apporté une aide efficace et patiente au S.U. Aider pendant la période de préparation du Congrès nat. du S.U. suivant un plan.
 - 4) Grosses critiques justifiées contre le fonctionnement du S.U. Application minutieuse des propositions pour redresser.

VAN HOORICK - Il existe une pratique artisanale de l'organisation dans le S.U. dont nos cdes semblent ignorer les conséquences néfastes pouvant aller jusqu'à la suppression du S.U.

Pas de perspectives ni d'enthousiasme dans les interventions.

Premier remède : travail collectif, unité de vue, discipline.

Deuxième remède : politique de présence aux puits par les dirigeants.

Troisième remède : politique unitaire dans les mines.

Quatrième remède : aide du Parti.

NEFVE - Nous avons beaucoup de difficultés avec la base qu'il faut voir. Il ne faut pas sousestimer le travail des dirigeants. Financièrement nous allons vers la catastrophe ! Où allons-nous ? Puisque le P. ne veut pas aller vers des S.U. dans autres secteurs alors il faudra peut-être retourner à la C.I. Or, des cdes d'autres secteurs demandent à venir chez nous.

LALMAND - Nous ne pouvons, ici, rouvrir le débat sur la constitution d'autres S.U. Il y a une décision. Du rapport on peut dire que ça va moins mal mais grosses difficultés encore.

Le S.U. doit avoir une plus grosse combattivité pour qu'il se différencie des autres centrales. Cela veut dire coller à tous les mineurs. Trouver les mots d'ordre pour lesquels les mineurs sont prêts à se battre. Avoir une conception juste de la démocratie syndicale et l'appliquer. La lutte à mener pour les petites revendications préparent le terrain de la lutte pour les grandes revendications, ce qu'il ne faut pas oublier.

Limbourg : grosse importance du bassin - aide plus particulière de la Direc. Nat.

Centre : voir à fournir un permanent. Mettre des bénévoles au travail - limiter le secteur d'activité.

5/4/

Rapport présenté au B.P. du 28 mars 1953 sur la fédération de Courtrai.

A) L'ASPECT ECONOMIQUE

Les industries principales dans notre fédération peuvent être classées comme suit :

- a) L'industrie textile : secteurs: Tissages - filatures - Lin
- b) L'agriculture
- c) Commerce de gros et de détail
- d) Construction : secteurs : bois et construction
- e) Chaussure et brosseries
- f) Métallurgie
- g) Les frontaliers.

Dans notre fédération le textile est l'industrie dominante et se trouve dans toutes les villes importantes. Le nombre d'ouvriers occupés diminue de jour en jour. Une de nos grandes faiblesses se fait sentir directement vu que, momentanément, nous ne disposons d'aucun chiffre relatif aux ouvriers occupés dans cette industrie. Nous devons tâcher d'obtenir plus de documentation à ce sujet. Un travail est déjà en cours dans les sections afin de mieux connaître la situation objective à ce sujet par région.

La raison de la diminution continue des ouvriers occupés, doit être recherchée évidemment dans la politique de guerre pratiquée. Quoique, à mon avis, ceci n'est pas encore complètement clair pour l'ensemble de la masse travaillante. La modernisation des moyens de production, allant de pair avec l'augmentation de la productivité, qui ressort violemment dans cette branche de l'industrie, semble être la raison du chômage croissant pour une partie de la masse travaillante. De là, qu'il considèrent la mécanisation comme leur pire ennemi. Voilà la preuve pour nous que nous n'avons pas encore été très clairs dans notre travail de clarification.

Si, il y a quelques années, il y avait encore des entreprises occupant environ 1.000 ouvriers (ouvrières), nous ne pouvons plus en dire autant aujourd'hui. Actuellement, nous connaissons dans notre fédération nombre d'entreprises moyennes, comme :

Courtrai: "La filature cotonnière de Courtrai" avec environ 600 ouvriers. VandenBerghe-VandenBerghe qui travaille seulement à mi-temps. La firme Destoop - De Rien et, en plus, encore quelques petites entreprises occupant une centaine d'ouvriers.

Heule:- Entreprise Dejaghère - Lauwe:- De Witte - Wevelgem:- Fabrique de tapis - Waregem: Soc. Franco-Belge - Zwevelgem: Tissage "La Flandre" - Aalbeke : La firme Depeortere - Roulers : Depeortere - Dejonckere - Rumbeke : Linière de Flandres - Menin : Tiberghien - Tielt : Van Maele et fils et Avelgem: La filature et le tissage "La Lainière" - Mouscron : Tissages - Herseaux: Herseautoise (500 ouvriers).

Ce secteur de l'industrie est le secteur où la productivité croît sans cesse par des cadences infernales et la transgression de la journée des 8 heures. Dans l'entreprise Dejonckere à Roulers avec environ 130 ouvriers on a diminué les tisseurs de 90 à 29 et on constatait encore une augmentation de la production globale.

Dans la filature où, auparavant, les ouvrières travaillaient à 100 fuseaux, celles-ci doivent s'occuper actuellement de 200 fuseaux et le patron s'efforce par tous les moyens de porter ce chiffre à 400. Dans la grève qui se déroule actuellement notre parti fait pauvre figure. Tout se résume à quelques articles dans le R.V. Deux facteurs jouent un rôle dans ceci : a) la faiblesse des organisations du parti locales; b) la dispersion des ouvriers en grève. Un tract sera édité pour être diffusé parmi les ouvriers en grève à l'occasion d'éventuelles assemblées de grévistes.

L'industrie textile est le secteur dans l'industrie où le patronat n'a aucune honte. Depuis quelques mois celui-ci emploie une nouvelle tactique afin de parer à la concurrence aiguë: a) l'instauration du soi-disant travail d'enfants; b) le système des amendes.

En ce qui concerne le système des amendes celui-ci devient général. La tactique du soi-disant travail d'enfants se pratique particulièrement à l'usine Dejaeghere à Heule. On accepte la jeunesse qui vient de quitter l'école, on les enseigne le tissage durant six mois environ et les anciens sont remplacés par eux. Leur but est : a) d'augmenter la production; b) de se procurer des bénéfices maximum en payant des salaires plus bas. Ceux-ci sont payés à 7 frs. de l'heure.

Dans de nombreux entreprises nous avons des cdes du Parti, principalement à Avelgem dans la filature et le tissage "La Linière" où travaille l'ensemble des cadres de la section du P. Jusqu'à présent nous n'avons pas réussi à pénétrer plus profondément dans cette entreprise. Des tracts, des R.V. spéciaux ont déjà été distribués à maintes reprises à cette entreprise, et chaque fois ceux-ci ont été accueillis favorablement par les ouvriers. Au cours de nombreux actions dans la région d'Avelgem (auxquelles j'ai assisté personnellement) j'ai acquis la certitude que là se trouve un terrain de travail très féconde pour nous. Des actions relatives à l'Appel de Stockholm, les ventes de masse du R.V., le résultat des élections communales, où Van Dorpe Gentiel, échevin, a obtenu le plus grand nombre de voix de préférence de la liste du cartel, ont démontré clairement qu'il existe une sympathie pour notre Parti. Le cours d'éducation que je viens de terminer à Avelgem a démontré nettement que les cdes voulaient travailler. La paresse du S.P. Van Dorpe G., sa non-activité qu'il cache derrière différentes occupations dans le domaine local provoquées par son mandat d'échevin, démoralisent les camarades. Plusieurs fois déjà la direction fédérale est intervenue, chaque fois sans résultat. Des promesses à profusion et puis ça en reste là. Toutefois, je suis d'avis que par un contact permanent avec cette section, nous parviendrons à y apporter une amélioration.

En ce qui concerne le secteur du lin, nous pouvons dire que celui-ci existe principalement dans notre fédération avec un prolongement jusqu'à la Prov. de la Flandre Orientale. On compte dans ce secteur :

350 entreprises industrielles occupant de 10 à 100 ouvriers.

1200 petits patrons occupant moins de 10 ouvriers.

Environ 2.500 travailleurs pour leur propre compte et qui n'occupent pas des salariés.

Ce secteur s'étend en ordre principal sur : Wevelgem - Bissegem - Kuurne - Gallegem - Winkel St. Eloi - Oekene - Harelbeke et Besselgem. L'hygiène pour les ouvriers laisse beaucoup à désirer.

Pas de réfectoire -- pas de lavabos -- pas de garage pour les vélos etc. etc..

Ce secteur devient de plus en plus un travail saisonnier. Durant les mois d'été 10 à 12 heures de travail et durant la période d'hiver le chômage.

L'AGRICULTURE

Dans les trois arrondissements que comprend notre fédération on constate une grande activité agricole. Sur une superficie totale de la Fl. Occidentale, c.à.d. 323.000 Ha, la superficie totale des exploitations agricoles, allant de 1 à 100 Ha, était suivant le recensement de 1929, 253.664 Ha. avec 31.397 entreprises agricoles. Suivant le recensement de 1942 ceci avait baissé à 248.399 Ha. De ceux-ci 51.878 Ha. exploitées comme propriétaire et 196.158 Ha. exploitées comme fermier. Ce qui est à constater, c'est que parmi les petites exploitations agricoles il y a une certaine forme de collectivité, par la voie de coopératives, ceci pour pouvoir se maintenir au même niveau que les grandes entreprises indépendantes; C'est un fait que ces coopératives sont des instruments du "Boerenbond" et qu'elles ont comme but d'exploiter encore davantage les petits paysans. Mais leur apporter cette idée n'est, à mon avis, pas mauvais en tant que chose en elle-même. En ce qui concerne la culture, il s'agit surtout de : Blé - Seigle - Orge - Avoine - Pommes de terre - Betteraves à sucre - Chicorée - Lin - Tabac - Houblon.

Il y avait, en 1930, autant de personnes actives travaillant dans l'agriculture dans le pays flamand qu'en 1947 dans tout le pays. Le nombre de personnes actives dans l'agriculture a baissé de 177.389 en 17 années. Ceci nous apprend que, malgré le lent développement de l'industrie en Fl. Occidentale, l'agriculture recule constamment et qu'aussi bien les aides que les ouvriers doivent rechercher leur salut dans les branches de l'industrie. C'est surtout de la partie occidentale de notre fédération, arr. Ypres, que les ouvriers agricoles viennent vendre leur force de travail au patronat industriel, qui en profite largement pour mettre le dumping sur les salaires.

Ce qui est à constater, c'est que de petits paysans commencent à s'intéresser de plus en plus à la politique de notre P. Récemment un paysan de Boesinghe a demandé d'avoir contact avec le P. La même chose se produit dans la région de Moorslede. En rapport avec les expropriations qui, dans le cadre de la politique de guerre, ont déjà eu lieu dans la région d'Ypres, nos cdes d'Ypres ont colporté le R.V. avec succès. A l'avenir nous devons attacher plus particulièrement encore notre attention à cela. Notre but est de trouver un élément dans les régions d'Ypres et de Moorslede, qui en contact avec le R.D.P. pourrait déployer une activité parmi les paysans, pour arriver ainsi à une organisation régionale du RDP. J'ai déjà pris contact avec un sympathisant de Moorslede.

EXPLOITATIONS COMMERCIALES.

Nous pouvons dire que de larges couches de la population s'occupent d'un commerce indépendant.

39,84% des maisons de commerces sont des commerces de détail- 33,17% commerce de gros et de détail et 26,99% uniquement commerce de gros. 45.464 personnes sont des commerçants dont 27.502 inscrites

au registre du commerce avec 5.643 aidants et 12.319 membres de personnel. Depuis 1947 on constate une baisse dans le commerce en détail. De plus en plus nous voyons apparaître sur les étalages "liquidation totale" dont la cause doit être recherchée dans la baisse constante du pouvoir d'achat de la population laborieuse. On constate de plus en plus leur haine à l'égard des Grands Magasins. Il devient de plus en plus clair pour eux qu'ils sont également victimes de la crise économique provoquée par la politique de guerre menée.

CONSTRUCTION

Dans notre fédération, celle-ci se trouve principalement autour du Courtrais. C'était un secteur qui, l'année dernière, était très difficile à travailler, étant donné qu'il consistait de petites entreprises occupant 5 à 10 ouvriers. De derniers temps, des petits patrons sont éliminés et des grandes entreprises sont créées. La principale dans notre fédération est la firme Cottijn à Heule. Partout où on se trouve dans la fédération on voit le cachet de cette firme sur presque toutes les constructions. En ce qui concerne le secteur bois, nous avons deux entreprises importantes : Courtrai - De Coene et Lefevre et Fils.

Brosseries et Chaussure.

A Issegem et les environs, nous avons les brosseries et l'industrie de la chaussure bien connues. Suivant le recensement de 1937, 43% de ces usines se trouveraient dans le pays flamand. En ce qui concerne notre fédération, il s'agit surtout de tanneries. Le centre le plus important dans notre fédération se trouve dans la région d'Issegem. La force de travail s'élevait encore seulement, le 30 juin 1949, à 73% par rapport à celle en 1938.

METALLURGIE

Cette métallurgie est moins fortement représentée dans notre fédération. Quand on voit qu'il y a 15 usines en Flandres qui occupent 500 à 1.000 ouvriers, il n'en existe qu'une dans notre fédération. L'entreprise Bekaert à Zwevegem. A côté de cela, nous avons des entreprises moyennes comme à Menin : Laminaires de Thion, Xpres : Picanol, Roulers : Carpentier, Beveren: Carrosserie Dejonckere occupant 100 à 500 ouvriers. En plus de cela des petites entreprises à Courtrai - Marke - Heule et Bissegem, qui occupent de 20 à 100 ouvriers.

A mon avis, l'attention la plus attentive doit être accordée à l'entreprise Bekaert à Zwevegem, qui fabrique actuellement des filets pour sous-marins. La disparition de la section locale de Zwevegem trouve bien ici sa cause dans l'activité trop minime dans ce domaine. Celles qui ont déjà eu lieu, ont été déployées par les cdes fédéraux. La section de Courtrai se trouvant à proximité même est, momentanément, trop faible pour y accorder leur attention. Des efforts ont été faits pour pouvoir partir avec certains contacts à Zwevegem. Deux projections de films eurent déjà lieu, allant de pair chaque fois avec une prise de parole. Jusqu'à présent nous n'avons pas réussi à former un noyau. A mon avis, il s'agit de prendre contact avec les ouvriers travaillant à l'usine Bekaert. Puis, avec l'aide des cdes fédéraux, déployer une activité autour de l'entreprise, sur la base de ce qui s'y passe. La faiblesse d'organisation de notre P. se fait ressentir nettement dans cette région.

LES FRONTALIERS.

Les frontaliers sont pour une grande partie groupés dans la région Courtrai-Mouscron, Ypres, qui comprend une grande partie de notre fédération. La presque totalité des frontaliers travaillent dans trois branches : textile - métallurgie - construction. 70% des frontaliers appartiennent à la prov. de la Fl. Occidentale. Suivant la situation au 15 mai 1952, il y avait sur les 45.977 frontaliers, 32.283 en Fl. Occidentale. Dans notre fédération on en comptait 8.603 pour l'arr. Ypres et au 15 octobre 1952 ce nombre avait diminué à 8.533. Courtrai-Mouscron 22.168 et Roulers 1.148. Donc un total de 31.919.

Si, grâce au change, les salaires étaient favorables jusqu'en 1937 (1926 - 141 Frs.; - 1935 - 195 R.; 1936 - 139 R.; 1937 - 131R.) et avec la dévaluation de septembre 1937 le franc français ayant la même valeur que le franc belge-, actuellement le change est défavorable aux frontaliers. Le frontalière dépense son salaire en Belgique, les conséquences défavorables du change, l'augmentation constante des prix des produits essentiels dont il a besoin, le place devant des grandes difficultés. Je crois qu'il s'agit aujourd'hui de faire appuyer par nos frontaliers, la lutte menée par la C.G.T. en France pour l'augmentation des salaires. A mon avis, la direction fédérale n'a pas été à la hauteur en ce qui concerne l'action et l'agitation parmi les frontaliers. Il ne s'agit pas ici d'une sous-estimation de ce secteur, mais je crois que c'est plutôt parce que la direction fédérale ne connaît pas très bien elle-même ce problème. Auparavant nous avions le cde Dhantschotter R. qui s'occupait activement de ce problème. La maladie et ensuite la disparition due à une raison locale- de ce cde, ont laissé une grande lacune en ce domaine. Les efforts entrepris par le cde Minnebo pour l'entraîner de nouveau dans le travail, n'ont pas abouti. La nécessité d'un travail collectif du R.F., dans tous les secteurs, se fait sentir nettement ici. Si, dans le passé, cela aurait été plus souvent le cas, alors la direction fédérale n'aurait pas tellement ressenti cette lacune. Nous devons regagner aussi vite que possible le terrain perdu dans ce domaine. Un nouveau contact sera pris par moi avec le cde Dhantschotter pour l'entraîner dans ce travail. Un collectif de trois camarades travaillant ensemble avec les frontaliers existants, la commission des frontaliers existante, et en étroite liaison avec la C.G.T. est, à mon avis, le moyen le plus direct pour améliorer la situation et pour regagner le terrain perdu. A chaque parution, les journaux locaux de la région frontalière doivent entamer ce problème. De plus, je pense qu'un journal fédéral "Le Frontalier" bilingue doit paraître le plus vite possible dans les localités frontalières et à diffuser à la frontière.

CHOMAGE DANS LA FEDERATION

En avril 1951 la Fl. Occidentale comptait 25.429 chômeurs complets et 8.110 chômeurs partiels. Donc un total de 33.539. 6 mois plus tard-donc en octobre 1951- ce nombre s'élevait à 73.863.

Notre fédération en comptait 52.478 dont 13.565 chômeurs complets et 38.913 partiels. Arr. Ypres 8.009, Courtrai-Mouscron 30.505 et Roulers 13.964. Ceci nous apprend que le plus grand chômage règne dans la région frontalière et que c'est donc dans le secteur textile qui est le plus durement frappé par la politique de guerre; que le chômage dans la région d'Isenghien-Roulers est dû en grande partie également à la politique de guerre dont les conséquences sont a) la diminution de l'exportation de chaussures et

de brosses b) la diminution constante du pouvoir d'achat de la population laborieuse. Ce facteur est nuisible à la volonté de lutte des ouvriers encore au travail, qui est une des causes des difficultés rencontrées par notre fédération au point de vue du travail à l'entreprise. Dans tous ces ~~difficiles~~ domaines, nous devons insister plus que jamais dans notre agitation et notre propagande, sur le rétablissement du commerce avec tous les pays y compris les pays de l'Est. A propos de la conférence économique à Moscou, notre agitation et notre propagande ont eu un effet sérieux. L'espacement de deux ~~semaines~~ fabricants de chaussures d'Issoudun pour participer à cette conférence était pour nous une preuve supplémentaire d'y accorder une attention constante. Après cela s'est fait mais trop sporadique. La non-tenacité à certaines perspectives a comme conséquence ~~de nous faire~~ trop souvent à l'aveuglette et que nous ne savons pas dans quelle direction nous orienter.

Comment la population ressent-elle à l'égard de cette situation?

Le patronat profitant largement de cette situation, essaye par l'augmentation de la productivité (les cadences accélérées) - le dumping sur les salaires - la transgression de la journée des 8 heures - l'instauration du soi-disant travail d'enfants, de se maintenir dans la concurrence de plus en plus saine et d'en retirer aussi le maximum de bénéfices.

Malgré le chômage énorme qui y règne et la confiance de moins en moins grande que les ouvriers ont - pas dans la force du syndicat mais bien dans la direction de celui-ci, le mécontentement croît de jour en jour. La confiance de moins en moins grande dans les dirigeants des syndicats se fait sentir par ce qui suit a) la non-assistance aux assemblées syndicales b) des expressions comme "ils sont tous bons à remplir leurs poches" c) la cotisation est considérée "pour payer tous ces paresseux". Voilà toutes expressions qu'on constate chez les ouvriers. Les ~~mauvaises~~ expériences acquises par les ouvriers contribuent encore à leur méfiance. Par ex. défense faible en cas d'exclusions - conflits avec les patrons. Les luttes revendicatives menées par la voie de grèves parmi les ouvriers de la construction, du textile et de la chaussure, et les ~~mauvais~~ résultats minimes obtenus font douter les ouvriers de la force effective de leur arme: LA GREVE.

Les ouvriers ne voient pas encore clairement - et ceci est en grande partie notre faute - que le rôle des dirigeants de droite des syndicats consiste a) à retenir les ouvriers de la lutte b) si ceux-ci passent à la lutte, de briser leur lutte et de remettre les ouvriers au travail par tous les manœuvres possible. Là où nos camarades agissent avec tact et énergie, ils obtiennent la confiance des travailleurs. C'est un fait que nos ouvriers flamands doivent être guidés, et parlant de ses propres expériences à l'entreprise, les ouvriers sont enclins à demander conseil au camarade communiste. Là où ~~nos~~ nos camarades adoptent une attitude digne, ils obtiennent la confiance des ouvriers. Une preuve en fut fournie dans le passé. Là où par la voie des syndicats nos camarades furent présentés comme pour les élections des délégués ou le conseil d'entreprise, ils furent élus avec succès.

La réserve dont font preuve nos cdes à l'égard du travail syndical, qui trouve son origine dans le manque de travail à l'entreprise, est une des causes pour laquelle notre P. n'a pu pénétrer plus profondément encore dans la masse. La raison de cette réserve est due, à mon avis, non seulement au sectarisme vis à vis des dirigeants droitiers, mais très souvent à la sous-estimation d'eux-mêmes. Ils sont un peu effrayé pour poser des questions aux assemblées syndicales parce qu'ils ne sentent pas à leur aise et aussi parce qu'ils ne sont pas au courant des problèmes et que de ce fait ils craignent de faire beaucoup commettre des erreurs.

Il en découle qu'ils n'assistent pas à ces assemblées ou bien qu'ils s'en vont comme les autres ouvriers sans avoir ouvert la bouche.

Ce sont les cdes de Menin qui, à cet égard, se sont affranchis. Il y quelques jours nos cdes étaient très nombreux à une assemblée générale de la P.C.T.B. (400 présents). Une intervention du cde Catry entraînait la sympathie des 2/3 de l'assemblée.

c) Composition politique

On peut dire qu'à l'exception de la province du Limbourg, c'est la Fl. Occidentale où le P.S.C. dispose d'une grande influence. Dans de nombreuses communes on peut affirmer qu'il a 90% de la population avec lui. Le cléricalisme joue ici un rôle prépondérant. Même chez nous une grande partie de nos cdes sont des communistes chrétiens. C'est par l'intermédiaire du ~~p~~ ^{Curé} de la commune que l'on parvient à entrer dans différentes entreprises et, à cause de l'énorme chômage, son influence est encore plus grande actuellement. L'influence du P.S.C. et des syndicats chrétiens se manifeste nettement lors des luttes de revendications éventuelles. La position indécise adoptée par les dirigeants des syndicats chrétiens ne mettent pas 9 fois sur 10 les ouvriers en mouvement. Nos ouvriers réagissent immédiatement lorsqu'il s'agit d'un appel commun de la P.C.T.B. et les synd. chrétiens. La force des synd. chrétiens ne consiste pas tant de la confiance qu'ont les ouvriers en eux, mais bien par la pression qu'ils exercent. Les patrons aussi bien que les religieux y jouent un grand rôle. Etre membre de la P.C.T.B. suffit à certains patrons pour ne pas engager l'ouvrier ou, dans certains cas, de le ~~li~~ menacer de licenciement.

J'ai déjà dit que les ouvriers ont une méfiance vis à vis des dirigeants des syndicats, leurs réflexions comme : ils cherchent des places - une fois la place ils nous oublient - ils sont tous les mêmes - le démontrent cela une fois de plus. En général, les assemblées syndicales - tant de la P.C.T.B. que des synd. chrétiens - doivent aller de pair avec une distribution de prix sous forme de tombola, si elles veulent réussir. Voilà aussi pourquoi les ouvriers n'y descendent jamais la parole.

Un large terrain de travail s'ouvre ici pour notre P. Nos camarades doivent rejeter leur sectarisme et leur propre sous-estimation. Il est nécessaire d'éclairer nos cdes dans les cellules et sections en ce qui concerne le travail syndical et à l'entreprise. L'unité des ouvriers doit jouer ici un rôle particulier. J'y reviendrai plus loin.

B) Comment le Parti a-t-il réagi ?

Début mars 1952 environ 5.000 ouvriers (ouvrières) de la chaussure participaient en lutte à Isegen. Comme, à ce moment là, nous avions une section plus ou moins active à Isegen et que de nombreux edes travaillaient dans les entreprises, la parti a eu directement contact avec les grévistes. L'attitude adoptée par nos edes aux assemblées de grévistes, entraîne la sympathie d'une grande partie des grévistes. Notre ede Windels réussit à former un comité d'action. Le comité d'action édita un tract s'intitulant " Notre réponse aux fabricants de chaussures d'Isegen", qui fut payé par les ouvriers en grève. Le parti diffusa deux tracts au cours de la période de grève. A mon avis, nous avons adopté, néanmoins, une attitude par trop longanime. Si nous avions attiré l'attention des grévistes, ~~immédiatement~~ après quelques semaines de grève, de poser la revendication dans les assemblées de grévistes d'étendre la grève à d'autres parties du pays, les résultats relatifs aux revendications des ouvriers de la chaussure en grève auraient été aussi plus grands. La sympathie pour le parti aurait grandi également. Nous n'avons pas été en mesure non plus de transformer la sympathie acquise en un renforcement de notre organisation du parti. La plupart du temps nous perdons la tête avec les succès directs et oublions le but principal.

Le 1er mars 1952 la fédération organise un meeting à Menin, sur la base du chômage croissant et la lutte du gouvernement contre les chômeurs. Ce meeting était placé sous le mot d'ordre "Sauver la Fl. Occidentale" - 500 tract furent diffusés.

Le 31 mars 1952 un nouveau meeting à Menin également relatif au chômage grandissant. En même temps un tract fédéral "La voix des chômeurs" fut diffusé à 14.000 ex. à Menin - Isegen - Wervik - Roulers - Rumbeke et Courtrai, et payés par les sections.

Suite aux atteintes à la séc. soc. - les accords scandaleux du 6 mai - non seulement des tracts nationaux et le tract de l'A.O.U. furent diffusés aux entreprises, mais des meetings et des sorties de chaulage furent organisés aux entreprises. La direction fédérale décida de faire diffuser les tracts dorénavant aux entreprises et informa les sections de cette décision par des directives.

Les meetings étaient placés sous le mot d'ordre "Qu'attendent les dirigeants syndicaux" et eurent lieu à :

Courtrai: entreprise De Coenex^{la} /tailleurie et la filature;
Menin: Laminatoire Thimdon; Ypres: Pisanol; Rumbeke: Laminatoire de
Flandres : Roulers: St Anne et dans les quartiers populaires
de Waregem et d'Harelbeke.

Un tract fédéral (400) fut également diffusé à l'entreprise métal. Bekaert à Zwevegem, relatif aux mouvements de grève dans la région gantoise. Ce ~~manifeste~~ tract était placé sous le signe de l'action de solidarité avec les ouvriers métal. gantois en grève. Quoique nous fûrions reçus favorablement, nous ne devons pas nous faire trop d'illusions ici. Quand, auparavant, nous ne pensions pas à l'entreprise Bekaert, nous voulions entraîner les ouvriers dans la lutte par un tract.

Dans le courant de la semaine du 17 juin nous déclenchions les mêmes actions aux entreprises et les quartiers populaires avec

le numéro spécial du R.V. relatif à la création d'une nouvelle Wehrmacht revancharde. Nous nous sommes étendus à quelques entreprises de chausseries à Isegen et à quelques bureaux de pointage et quartiers populaires à Menin. La même chose eut lieu dans la lutte contre les 24 mois et fut porté à un niveau plus élevé en relation avec la libération de la classe 1951 - contre les 21 mois et pour la libération des soldats arrêtés.

Des meetings - diffusion de tracts aux entreprises et dans les quartiers populaires ainsi qu'aux bureaux de pontage furent organisés dans le courant de la semaine du 15/9 au 20/9. Dans la nuit du samedi au dimanche 13/14 septembre une action de chaulage magnifiquement réussie eut lieu dans toute la Fédération. Partout, aux gares, entreprises, églises, terrains de football et les endroits fréquentés on pouvait lire les mots d'ordre suivants : "Libération de la classe 51", "A bas les 21 mois", "12 mois c'est assez", "Libération des soldats emprisonnés".

Malgré la magnifique réaction de notre parti dans ces domaines, nous n'avons pas réussi, jusqu'ici, à nous lier plus étroitement avec les masses. De toutes ces actions, nous avons seulement réussi à faire deux membres du parti parmi les ouvriers de la tannerie à Courtrai. A mon avis, ceci est dû à notre faiblesse en militants actifs dont nous disposons actuellement dans ~~notre~~ ^{nos} organisations du parti. Toutes ses actions eurent lieu sous la pression et avec l'aide de la direction fédérale, qui ~~était~~ ^{est} incapable de les mener constamment.

Lors d'une exposition coloniale qui eut lieu à Roulers, la fédération diffuse un tract aux portes de cette exposition (500 ex.) et était intitulé "Ce que vous ne verrez pas à cette exposition".

Nous pouvons dire aussi que ~~notre~~ notre parti est sorti renforcé des élections communales.

En 1950 nous obtenions : Arr. Courtrai 3,50% des voix; Roulers 0,95% et à Ypres 2,16% des voix.

En 1952 lors des élections communales nous obtenions : Arr. Courtrai 4,07%, à Roulers 1240% et à Ypres 4,10 % des voix.

Dans l'ensemble de la fédération nous obtenions 2,40% des voix en 1950 et 3,50% des voix en 1952.

Après les élections, lors de la campagne menée par les trois partis traditionnels concernant l'endossement des communistes, un tract fédéral fut édité en 50.000 exemplaires s'intitulant : " La vérité primera toujours le mensonge ". Le fait négatif dans ceci c'était que les tracts ~~sur xxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxx~~ n'ont pas été distribués par certaines sections, un contrôle imprévu fait par moi m'en a donné la preuve.

Le non-contrôle permanent des décisions prises et l'exécution des actions fixées, a pour conséquence que celles-ci ne se font pas dans certaines organisations, ce qui provoque des suites néfastes. (Des brochures, des tracts qui restent dormir dans une cellule ou une section).

Lors de l'élection du nouveau comité fédéral à notre prochain congrès, nous devrions procéder à la désignation d'un cde par région au sein du nouveau C.F., qui se chargera de tout ce contrôle.

D) La situation actuelle d'organisation de la fédération et les perspectives.

La fédération compte actuellement 21 sections. Les sections Menin, Mouscron, Hersaux, Vervik ont un comité convenable, qui se réunit toutes les semaines et où des problèmes politiques sont discutés.

Ipres, Comines, Isagen, Emelgem, Avelgem ont un comité moins fort qui se réunit de temps en temps et où se fait uniquement une organisation administrative: répartition des timbres de cotisation, des brochures et des tracts, les paiements etc... Notre but doit être d'éviter cela à l'avenir et de faire faire ces petites besognes entre les réunions, pour en arriver ainsi que les comités s'occupent de la situation locale.

Rexhem, Laingne, Wevelgem, Courtrai, Bisseghem, Heule, Harelbeke, Tielt, Meulebeke, Hasbeke, Roulers et Ingelhamster n'ont pratiquement pas de comité, il y a là ~~xxxxxx~~ là ou bien 1 ou 2 cdes qui s'occupent du travail administratif.

Des contacts réguliers doivent être maintenus avec ces sections, quoique ceux-ci sont très difficiles pour certaines vu les possibilités de déplacement très mauvaises. Trop souvent il fut accordée une attention attentive à celles qui étaient plus ou moins fortes et trop peu à celles qui étaient plus faibles.

Fin janvier notre fédération comptait 798 membres cotisés. Un mois après 822, donc un gain de 24 membres, ce qui était vraiment surprenant en tenant compte de l'activité minime déployée par certaines sections à l'extérieur. Ceci démontre les possibilités énormes que nous avons. Je ne crois pas exagérer en fixant notre perspective, en ce qui concerne le recrutement, à 1.000 membres pour la fin de l'année. La moyenne des cotisations qui était en février 1952 de 5,23 s'élève maintenant à 6,35. Notre perspective pour la fin de l'année doit être 8. Actuellement nous pouvons affirmer - ce qui n'était pas le cas dans le passé - que l'enlèvement des timbres de cotisation correspond au nombre de membres dans notre fédération.

La Direction fédérale.

Le C.F. se compose comme suit : Deruytere - Vermeulen - Catry - Loosveldt - Windels - Anthemius - Verhaeghe - Despriet - Dierckens - Sterabaut et Vermeersch. Membres acceptés: De Clerck - Dumortier - Van den Berghe F. Le B.F. se compose comme suit : Deruytere - Vermeulen - Catry - Windels - Anthemius - Verhaeghe - Declercq et Loosveldt.

Le secrétariat fédéral comprend Deruytere - Vermeulen - Catry - et Anthemius.

Au départ du cde Winnebo, j'avais j'ai estimé qu'il n'était pas nécessaire d'apporter des modifications au B.F. et le S.F. en ce qui concerne la resp. étant donné que nous n'étions plus qu'à 2 mois du Congrès fédéral.

De nombreux membres du comité fédéral n'exercent ni ne comprennent la resp. qu'ils ont prise volontairement. S'agit-il tant ici d'un mauvais vouloir, je ne le crois pas, il s'agit plutôt du fait que les camarades dans leurs sections respectives ont déjà une lourde responsabilité et il en découle que ceux-ci accordent plus leur attention au travail local qu'au travail fédéral.

ENTREPRISES D'ENTREPRISES ET LOCALES

En ce qui concerne le travail à l'entreprise dans notre fédération, il s'agit de rattrapper l'énorme arriéré. Dans le passé, on a trop parlé du travail à l'entreprise en essayant ainsi de cacher nos difficultés et nos faiblesses. C'est un fait qu'à certaines entreprises il fut mené une agitation et une propagande, mais celles-ci avaient plutôt un caractère spontané, sans aucune perspective réelle. Pour démontrer à la direction nationale de notre parti qu'ici s'effectuait également un travail à l'entreprise, on sautait du coq à l'âne. Faire une agitation à une entreprise une fois tous les 6 mois provoque, à mon avis, des réactions erronées parmi les ouvriers de l'entreprise en question et leurs réflexions sont parfois "Les communistes sont là de nouveau". A mon avis, il s'agit dans notre fédération de nous attacher à quelques entreprises importantes. Comme à Avelghem, Houscron, Herzeaux, Menin, Iseghem et Ypres. Des contacts constants avec les cdes qui y travaillent et d'autres ouvriers nous permettront de connaître l'entreprise, ainsi nous serons mieux à même de connaître les aspirations des ouvriers dont nous sommes ~~très éloignés~~ actuellement.

Par l'A.O.U. nous devons nous adresser aux entreprises. A chaque parution de l'A.O.U. nous nous efforcerons d'y faire paraître un article sur l'entreprise où nous désirons pénétrer; désigner un cde dans ces localités dont la tâche essentielle sera le travail à l'entreprise et l'A.O.U. C'est dans ce sens que nous venons de partir à Menin avec l'entreprise textile Tiberghien (150 ouvriers). Cela ne veut pas dire que nous négligerons l'agitation et la propagande sur autres entreprises. Il s'agit ici d'un commencement avec une certaine perspective et selon les expériences prendre extension à d'autres localités. Cela aura, à mon avis, une influence favorable sur l'autre aspect de l'affaire.

Prenons par ex. l'A.O.U. L'A.O.U. est généralement mal accueillie dans notre fédération. Pourquoi ? parce que nos cdes ne savent pas comment ils doivent travailler avec l'A.O.U. et la considère comme une charge supplémentaire. L'A.O.U. est diffusée parmi les cdes dans les sections, ce qui a comme conséquence que la semence de l'A.O.U. est semée dans une terre contraire. De là les réclamations des cdes "Ce qui paraît dans l'A.O.U., nous le lisons dans le R.V." Si nous parvenons à faire paraître l'A.O.U. surtout dans les entreprises, c'est l'organisation du parti de cette localité qui cueillera les fruits produits par l'A.O.U. et nous réussirons également à augmenter le tirage de l'A.O.U.

Frontaliers

Jusqu'à présent l'activité de la direction fédérale dans cette branche d'ouvriers, s'est bornée à la parution ~~intermittente~~ de temps à autre d'un article dans les journaux locaux de nos localités frontalières. Une commission de Frontaliers s'est formée et est composée de représentants des sections locales situées à la frontière. Cette commission examine les problèmes des frontaliers. Je crois qu'on examine de trop et que pendant qu'on examine on doit passer en même temps à l'activité parmi les frontaliers. Je suis d'avis, comme je l'ai dit déjà plus haut, que notre activité doit aller dans la lutte unitaire avec les ouvriers français pour l'augmentation des salaires. Mon manque de connaissance de ce problème doit être comblé au plus tôt par moi. Je crois que notre cde Osty, qui a suivi récemment l'école centrale, doit y prendre une large responsabilité.

En tous cas il s'agit pour nous de commencer au plus tôt notre activité parmi les frontaliers.

CELLULES DE QUARTIER

Actuellement nous connaissons dans notre fédération 3 cellules de quartier ayant une vie politique: Mouscron 2 et Menin 1. Il ne s'agit pas ici de répartir les grandes sections en des cellules administratives et d'affirmer alors nous avons autant ou autant de cellules, car selon moi ce serait une surestimation de nos propres forces. Sur la base de petites actions dans les quartiers, nous devons créer des cellules du parti. C'est le seul moyen pour créer des cellules actives. Nous devons y donner un élargissement jusque Mouscron 3, Menin 2, Ypres 1, Wervik 1 et Herseaux 1.

Éducation des cadres.

Je crois qu'en ce qui concerne le passé, que notre fédération était une des fédérations où le niveau politique de nos cadres était très bas. Les cours fédéraux donnés dans notre fédération nous ont démontré que ceux-ci étaient à un niveau trop élevé. Cela ne veut pas dire qu'ils n'ont pas apporté à certains camarades une formation idéologique plus élevée. Depuis 1946 à ce jour, environ 14 cadres de la fédération ont suivi l'école centrale du parti. 5 de ces cadres ont encore une activité actuellement. Les autres ne sont plus membres ou n'ont plus aucune activité. Cela prouve que nous devons faire un choix judicieux parmi les cadres à ce propos.

La décision prise par la direction nationale de donner des cours de section sur une base un peu moins élevée a été une décision juste. Les expériences acquises personnellement dans les sections où je les ai donnés m'ont fourni la preuve, une fois de plus, du bas niveau idéologique de nos cadres. Des cours ont déjà eu lieu à : Avelgem: 8 élèves; Wervik: 6, Courtrai: 4, Issegem: 5, Ypres: 5 et Ransbeke: 8. Des cours ont lieu à Mouscron, Herseaux, Ransbeke et Comines.

Les organisations de masse

À part quelques localités, notre fédération est très faible en ce domaine.

U.B.D.P. : Nous avons une section locale à Menin et Mouscron. À Menin l'U.B.D.P. compte 153 membres dont 65 membres du P. et 88 non-membres. Cette section locale organisa le 7 mars 52 un grand meeting pour la paix suite au réarmement allemand. 2.000 tracts furent distribués. Le 29 mars 1953 cette section organise une vente de masse avec auto-radio, avec la brochure "Ils reviennent". Environ 20 vendeurs sont prévus. L'aspect négatif dans ceci consiste dans le fait que le cadre responsable n'a pas encore réussi à entraîner dans le travail des non-membres du parti. Je crois que trop souvent on prend le moyen le plus facile en faisant toujours appel aux membres du P. On doit prendre plus de contact avec des non-membres du P. et tâcher de les convaincre pour qu'ils participent aux actions.

A.B.S. : Cette organisation connaît déjà un développement régional. Nous avons des sections à Menin, Wervik, Ypres, Courtrai, Comines, Issegem, Roulers, Herseaux et Mouscron.

C'est la section de Menin qui est la plus forte tant en ce qui concerne le nombre de membres que l'activité: 124 membres dont 36 membres du parti et 88 non-membres du P. Une activité constante se manifeste par la projection de films - diffusion de la revue "Le Monde nouveau".

Nous devrions arriver à déployer une telle activité dans chacune des localités existantes. La campagne anti-soviétique menée par la clique réactionnaire et leurs agents joue un grand rôle dans notre fédération.

Il s'agit pour ces organisations locales de rendre à l'Union Soviétique plus populaire parmi la masse en faisant une diffusion massive de tracts et de revues.

R.P.P. : C'est seulement à Courtrai et à Menin que nous avons une section locale dont font partie de nombreuses femmes non-communistes. L'activité se borne trop à la vente de leur revue. Ces deux sections sont dirigées par des cdes communistes et les nombreuses tâches qu'elles doivent accomplir pour le P., les empêchent d'y donner leur plein rendement. Si nous étions capables - et ceci est vrai aussi pour les autres organisations de masse - de décharger ces cdes du travail direct du parti, ces organisations pourraient se développer largement. Ce qui doit être la voie à suivre pour nous.

J.P.B. : A Menin nous avons un groupe pionnier. L'activité consiste en la vente régulier du journal de la J.P.B. Des efforts ont été faits pour créer une J.P.B. dans notre fédération. Des actions indiquées aux écoles du jour et du soir sont restées à l'état de décisions. Nous nous heurtons toujours à la mauvaise volonté des cdes du comité de section, où se trouvent des jeunes cdes, afin de les faire travailler pour la J.P.B. Trop de cdes considèrent les org. de masse comme des concurrentes du P. Il y a lieu de réagir énergiquement contre cet état d'esprit. Si, en février 1952, nous avions seulement 18 membres en dessous de 25 ans, nous en comptons actuellement 45. A mon avis, c'est en mobilisant les jeunes cdes se trouvant dans les sections, que nous parviendrons à créer une activité parmi la jeunesse.

Solidarité

Courtrai, Menin, Inogen, Harelbeke ont des sections locales. Ce qui fut à constater, suite à l'action pour les sinistrés, c'est que là où nous avons des comités Sol., les actions ont pris de l'ampleur immédiatement et ont été plus larges. Le porte à porte.

J'estime devoir souligner ici - en ce qui concerne notre fédération - que les liaisons concernant les org. de masse, sont trop faibles entre le National et les sections locales.

Agitation et Propagande

Actuellement 2 journaux locaux paraissent régulièrement dans la fédération : Wervik, Menin.

Ypres, Bissages, Husbeko paraissent périodiquement. Mouscron a commencé à faire paraître son journal local "l'Éclairer". A deux reprises déjà Menin a édité un journal pour les chômeurs qui paraîtra régulièrement tous les mois. Comines a édité 1 fois le journal "La Voix des Chômeurs" dont la parution fut arrêtée par les cdes pour des raisons financières. Le journal d'entreprise "De Spinaolen" a paru deux fois pour disparaître après pour les mêmes raisons que pour Comines. En ce qui concerne les actions - meetings - chaulage - tracts - qui eurent lieu dans notre fédération, j'en ai donné une image aux cdes. Nous devons continuer à pousser à l'augmentation de la parution de journaux locaux. Nous devons faire en sorte que ceux qui paraissent périodiquement paraissent mensuellement. L'action aux entreprises et les bureaux de pointage est à continuer par la voie de meetings, diffusion de tracts et actions de chaulage. Nous ne devons pas voir cela trop grand, nous devons tenir compte des forces dont nous disposons, mais une activité constante nous ~~xxxxxxxxxxxx~~ ^{illu}incontestablement plus étroitement ~~xxxxxxxxxxxx~~ ^{masse} à la masse.

LA PRESSE

Depuis qu'ont lieu la conférence des ouvriers dans notre fédération, les cdes sont plus enclins à communiquer à notre presse leurs expériences - tant au point de vue entreprise que local. Une poussée plus grande en ce sens augmentera le nombre de correspondants dans notre fédération.

Actuellement des vendeurs diffusent journellement 269 R.V. et 203 D.R. dans notre fédération. En ce qui concerne la diffusion par la voie des abonnements et les agences, je ne possède pas de chiffres. Ces mêmes vendeurs diffusent 272 R.V. et 200 D.R.D. La vente collective s'élève à 858 R.V. et 327 D.R., ce qui fait un total de 1.130 R.V. et 527 D.R.D. qui sont diffusés hebdomadairement. En ce qui concerne la vente journalière, celle-ci a tendance à baisser. Ceci prouve que nos cdes accordent plus leur attention à la vente collective qu'au recrutement de lecteurs journaliers. Les possibilités augmentent de jour en jour dans notre fédération. Si nous ne parvenons pas à faire augmenter le tirage de la vente journalière, c'est dû en grande partie que les cdes n'y attachent pas l'attention voulue et aussi au petit nombre de militants actifs dont nous disposons dans notre fédération. Il y a aussi que nos vendeurs de journaux laissent trop souvent les lecteurs renoncer au journal sans faire aucun effort de garder ce lecteur en discutant avec lui.

Nous devons mettre tout en oeuvre pour que ceux qui, depuis des années, sont des lecteurs du D.R.D. deviennent autant que possible des lecteurs journaliers. Wervik donne l'exemple et fait des visites à domicile.

FINANCES

Je ne suis pas pessimiste en ce qui concerne les finances. L'erreur que nous avons commise dans le passé, consista dans le fait que la politique financière fut trop peu liée aux actions politiques. Trop souvent nous avons fait de l'agitation et diffusé du matériel, sans penser à demander un quote-part aux ouvriers afin d'aider à couvrir les frais. Il s'agit pour nous d'atteindre que par l'augmentation de notre nombre de membre - l'augmentation de la moyenne des cotisations - les sections paient leur soutien mensuel et aussi à améliorer la situation financière en multipliant les actions. Le budget que nous avons établi se présente comme suit :

RECETTES:

Cotisations	5.260,00 R.
Soutien	2.025,00 R.
Subside	3.500,00 R.

Total :	10.785,00 R.
---------	--------------

DEPENSES :

Cotisations 10%	526,00 R.
Cotisations 37%	1.950,00 R.
Prop. + Bureaux	1.160,00 R.
Salaire	4.849,00 R.
Déplacements	1.000,00 R.
Chauffage	300,00 R.
Belgen dettes	1.000,00 R.

Total	10.785,00 R.
-------	--------------

Jusqu'à présent ce fut toujours un budget théorique, parce que nous n'avons pas encore réussi à convaincre les sections de la nécessité de payer régulièrement tous les mois leur soutien.

PERSPECTIVE

Je crois qu'il s'agit pour nous d'orienter constamment notre activité vers trois facteurs importants :

- a) industrie textile
- b) les frontaliers
- c) le chômage.

De plus, dans notre agitation et notre propagande nous devons attirer constamment l'attention sur le développement du commerce avec tous les pays, y compris les pays de l'Est.

C'est le devoir de notre fédération avec nos camarades convaincus de la victoire, confiants dans la classe ouvrière, s'adresse avec persévérance et patience au peuple flamand et qu'elle sache lier celui-ci au parti.

Deruytere Albert.

BUREAU POLITIQUE DU 4/4/53

DECISIONS.

- 1) Aide du Parti au S.U. : tenir 5 réunions régionales : Limbourg, Liège, Charleroi, Centre, Borinage avec S.N. et S.R. du S.U., S.P.F., délég. du C.C. et Vandenboom.
- 2) Nouvelle réunion du B.P. dans 6 mois soit en octobre qui examinera, à nouveau, l'activité du S.U.
- 3) Samedi prochain à la réunion du B.P. Burnelle introduira un débat sur certaines critiques d'organisation.
- 4) Mener une campagne dans le DR pour la brochure populaire.
- 5) Le B.P. tiendra une réunion pour examiner la dernière bataille sur la S.S.
- 6) Un prêt sera fait par le Parti à Ninette D. remboursable en 8 mois par 500 frs / mois.

Présents : Lalmand, Terfve, Van Hoorick, Borremans, G. Glineur,
Herssens, Vandenboom, Burnelle.

Absents : Deconinck.

Ordre du jour :

1/ Rapport sur la situation politique,
par Burnelle (voir en annexe)

Note de Moulin sur la paysannerie.

Interv. de Van Hoorick sur les actions et l'organisat.
dans dernière période.

commente le tableau remis :

- pas recherché suffisamment les raisons de nos
pertes de membres.

- fédérations faibles : Huy, Ostende, Limbourg.

propos: 2e permanent à Huy , Demazy.

pour Limbourg, le subside de 6.000 Frs avec - 1.000Frs
au 1.4.53, mais 3.290 Frs vont au S.U.

Propos. augmenter le subside pour 3 mois,
total S.U. et P. 7.500 Frs.

Revoir activité Deneef et S.U. et Mutuelle
dans 3 mois.

Le B.P. est d'accord.

- grosse difficultés pour Fonds National.

DISCUSSION.

GLINEUR : courant de sympathie dans le monde en faveur des proposi-
tions de paix de l'U.S., mais les fauteurs de guerre
essayent de mettre en doute la sincérité des propositions
soviétiques.

Notre Parti doit soutenir les propositions de paix
de l'U.S. notamment :

a) en accentuant l'aide du P. pour la préparation du
10 mai qui doit prendre une plus grande ampleur.

b) rôle des A.B.S. pour populariser largement les
propositions soviétiques.

c) pour le parti, relier sans cesse et plus clairement
la lutte contre l'arrêté Vanden Daele à la lutte pour
la paix, dans les entreprises.

VAN HOORICK: La situation actuelle est favorable pour mieux expliquer la nécessité du commerce Est-Ouest avec les modifications politiques nécessaires.

Ne faudrait-il pas reprendre au Parlement la dénonciation des liste A. et B.

VAN DEN BOOM : en Belgique, désarroi dans les rangs de la Bourgeoisie suite aux propositions de paix soviétiques (voir les articles du "Soir"); ce qui pourrait signifier aussi un désarroi parmi la soc.-dem.

De toute façon un changement s'opère dans la masse dont les américanisés enragés doivent tenir compte ; ex.: article de "arock.

Pense qu'il y a une tendance chez Burnelle à mettre en avant l'aspect économique des relations Est-Ouest alors que c'est l'aspect politique se modifiant qui faciliteront les relations .

Certes, la situation actuelle est favorable. Voir le rôle que peut jouer l'U.B.D.P. et mettre l'accent sur l'agitation par le P.

Mettre l'accent sur la continuation de la lutte contre les arrêtés Vandendaele, étendre aussi aux chômeurs. Mais pense qu'il faut aller plus loin, dans les entreprises en liant cette campagne aux revendications immédiate.

Indique aussi les divers cas de rupture syndicale qui viennent d'éclater et demande que le D.R. réexplique à nouveau le problème.

TERFVE : continuer à démont rer les effets des arrêtés Vanden - Daele, pense que la lutte pour la paix que nous développons doit être poussée au maximum.

Il n'est pas facile aux fauteurs de guerre de freiner les désirs de paix des masses.

Des possibilités existent pour le mouvement de la paix. La formule employée par l'U.B.D.P. est bonne et commence à donner des résultats. Il faut faire un gros effort pour que nos camarades membres des organisations patriotiques jouent un rôle important.

Veiller à un prolongement parlementaire ; le gouvernement ayant reçu l'appel du Congrès de Vienne, lui demander ce qu'il va faire ?

LALMAND : insister sur le fait qu'il n'y a pas de changement dans la politique de l'U.S. Mettre en rapport la mort de Staline et la campagne paix car dans le camp impérialiste quelque chose change, provoqué par la montée croissante de la volonté de paix des peuples.

Or, la mort de Staline, le 19e Congrès et "Les Problèmes économiques..." ont permis aux peuples de mieux concrétiser leurs aspirations.

Sérieux désarroi chez les fauteurs de guerre qui craignent la paix parce qu'ils craignent la crise économique. Par contre espoir pour les peuples.

~~Les capitalistes~~

Les capitalistes essayent d'atténuer la peur, qui les étreint, par la presse, l'emploi des droitiers de la soc. dém., le freinage des discussions.

Première conclusion :

ce début de détente est un grand succès du camp de la paix, les peuples ne luttent pas en vain.

Deuxième conclusion :

la lutte pour la paix peut se développer plus facilement.

Troisième conclusion :

mais la paix n'est pas sauvée ;

donc : intensifier la lutte contre la guerre .

Chez nous : un des aspects essentiels c'est la lutte contre la C.E.D. : diminution de la croyance d'un danger de guerre ~~venant~~ de l'U.S. - réception spectaculaire d'Adenauer ~~par~~ les U.S.A. - réponse de Degrevez à Devèze concernant le retour possible de la Wehrmacht en Belgique sans l'avis du gouvernement belge.

D'autre part la détente augmente le désir des pays capitalistes de se détacher de l'emprise américaine.

Notre brochure populaire vient à son heure.

Objectif essentiel : la paix

Travail essentiel dans période présente autour de la brochure.

1er mai sous le signe de la Paix.

Augmenter notre propagande et agitation pour arriver aux actions.

10 mai - U.B.D.P. - A.B.S. - J.P.B. - Résistants.

Certes ne pas oublier la lutte revendicative qui doit être liée à la lutte politique.

Lier les autres revendications à la poursuites de la campagne contre les arrêtés Van den Daele.

Renforcer le P. : promotion Staline,
Fonds de combat.

Perspectives immédiates : nos propositions dans brochures.

Perspectives plus lointaines :

autre gouvernement pour une politique de paix et de bien être.

Sur ce dernier point :

par élargissement de notre commerce avec l'Est - industries nouvelles, travaux publics etc.. relations commerciales Est - Ouest.

initiative parlementaire : d'accord

- y dire - possibilité de détente
- naissance des espoirs
- des perspectives existent, les concrétiser pour notre pays.
- que compte faire le gouvernement.

Il faut un communiqué ~~à~~¹ à la presse.

Sur les propositions concernant la fédération de HUY.

BORREMAN : reprendre de suite la région de Jodoigne est une aide pour le camarade qui serait envoyé dans la région de Waremme - Landen.

VAN HOORICK : ne pas oublier la situation financière difficile de
1 la fédération. Un 2^e permanent peut aider à résoudre ces difficultés.

TERFVE : un permanent de plus à Huy s'occupant de Jodoigne-Hannut ça n'ira pas car il sera toujours à Huy.
Il faut dans la région de Hannut, un permanent y habitant et motorisé. Or, Demazy ne répond pas aux conditions pour travailler cette région paysanne.

BORREMAN : créer une sous fédération dans la Hesbaye doit être abandonnée.
Peut être un permanent de plus au Brabant qui s'en occupe.

HERSSENS : détacher Waremme de Huy, c'est mieux mais nous avons essayé de résoudre la question posée. Nous n'y sommes pas parvenus.

LALMAND : Certes, il y aura des dépenses complémentaires, mais aussi des recettes supplémentaires.
Demazy n'entre pas en ligne de compte pour cette région agricole,
par contre, il pourrait peut être remplacer Mathieu,
Il faut examiner ~~l'extension~~ avec eux.
Dubuisson conviendrait bien pour la région de Hannut.
Le reprendre au M.D.P., le rattacher au centre pour arriver à une fédération.

Il faut un rédacteur au D.R.

Candidats possibles : Fuyaux, Ledoux, Collin.

Burnelle : Ledoux n'acceptera pas.

On attend, car G. Glineur verra un autre candidat.

Candidature d'un propagandiste au Syndicat des employés.

D'accord pour Demunck à condition de trouver quelqu'un pour le remplacer ici.

G. GLINEUR : pense que ce serait pour Demunck une possibilité de devenir un bon militant en étant dans une organisation de masse.

VAN DEN BOOM : si l'on ne sait remplacer Demunck à la trésorerie alors il faut renoncer à sa candidature au syndicat.

BORREMANS : souligne l'importance du syndicat des employés à Bruxelles. Or c'est un candidat que nous avons la possibilité de faire élire.
Il faut tenter de conquérir ce poste, pense qu'il faut encore trouver un autre candidat trésorier.

HERSSENS : défend le maintien de Demunck à la Trésorerie, Or, on ne voit pas un rempl. à ce poste.

LALMAND : la conquête de ce poste est important, mais le poste de trés. nat. est aussi important.
Alors par qui le remplacer ? On présente des candidats qui n'ont pas les qualités de Demunck.

propos. :
chercher un remplaçant à Demunck,
revoir dans un mois sur Demunck.

= = = = =

Autres décisions :

- 1) un article de Moulin sur la position du Parti vis-à-vis de la paysannerie dans la situation actuelle.
- 2) inviter Moulin au B.P. lorsqu'il y a un rapport politique.
- 3) un article de Froment dans "Communisme".

Rapport sur la situation politique, par Burnelle

B.P. II.4 I.

Depuis le dernier C.C., 4 semaines à peine se sont écoulées, mais que de changements importants à noter dans la situation internationale.

La situation politique est ^{dominée} donnée par le brusque bond en avant que vient de faire le mouvement de la Paix dans le monde avec

- les propositions d'échange de prisonniers et malades faits par Tchou en Lai (accord signé)
- avec les propositions de Paix de l'U.R.S.S.

Les dernières semaines ont été aussi dominées par la mort de Staline, par la rapideréorganisation du gouvernement soviétique et la poursuite énergique de son combat pour la paix.

Les fauteurs de guerre semblent pris au dépourvu devant cette poussée de paix et qu'elle suscite dans le monde.

Il leur est pratiquement difficile de manoeuvrer avec autant d'insolence qu'ils l'ont fait jusqu'à présent, et des divergences s'accusent de plus en plus dans leur camp.

Pour voir clair dans ces événements, examinons d'abord la situation économique dans les deux camps, surtout au cours de ces dernières semaines.

Au C.C. du 30.11.1952, le cde Lalmand disait (p.3)

C'est un fait qui est de plus en plus reconnu par des organisations officielle.

Le rapport sur l'économie mondiale période 1951 / 52 publié fin mars par le secrétariat de l'O.N.U. a dû constater d'un côté l'accroissement considérable de la production en U.R.S.S., dans les démocraties populaires, et d'un autre côté, la régression ou la stagnation des E.U. et dans les pays capitalistes.

Le rapport donne des chiffres sur l'exécution du dernier plan quinquennal soviétique, l'extension du commerce entre pays de l'Est, évoque les difficultés financières des pays capitalistes.

De son côté la Banque de la Société Générale de Belgique a également publié le rapport de son Conseil d'administration.

Ce rapport souligne également les difficultés dans lesquelles se débattent les pays capitalistes. " L'effervescence déclenchée par les hostilités en Corée s'est apaisée, entraînant la baisse des prix ~~et~~ de nombreuses matières premières et un recul de la production industrielle et des échanges internationaux.

A propos des E.U., le rapport signale que les banques américaines ont fait appel au réescompte de la Federal Reserve Banks

POUR DES MONTANTS supérieurs à tous ceux rencontrés depuis 31 ans.

L'Etat américains a dû élever le taux d'intérêt des bons du trésor pour trouver preneur. Ceci, je crois, doit être interprété comme l'indice des difficultés de négocier des effets, de trouver de l'argent pour payer les créances, ce sont des signes qui accompagnent les dépressions économiques

Le rapport signale aussi la regression de la production en Grande Bretagne - 4 % par rapport à 1951, le rencherissement du coût de l'argent en Grande Bretagne, en France.

Les échanges entre pays capitalistes s'avèrent de plus en plus difficiles ; les exportations américaines vers l'Europe ont baissé de presque 2 milliards de dollars ; X La France continue à appliquer des restrictions considérables d'importation notamment de produits finis belges. Elle a tendance de nous acheter plus de matières premières , moins de produits fabriqués.

Pour la Belgique, le rapport signale une regression de la production de l'ordre de 10 %. Il signale aussi que le cours des actions a encore baissé de 6 % au cours de 1952.

En Belgique situation dominée par difficultés financières.

- Il rentre de moins en moins d'impôts - 500 à 700 millions par mois.
- Supprime 3 milliards budget de guerre, dont Janssen parle depuis plusieurs mois.
 - s'apprete compresser crédit
 - travaux publics boqués mois .. les resteront jus- que la fin de l'année
 - Van Houtte annonce coupe sombre fonctionnaires.
- Van Zeeland a donné des précisions sur le financement des bases britanniques.

~~Ba~~Bases canadienne en Campine.

--Le-Gouvernement

Hausse charbon domestique - application Plan Schuman.

Hausse prix du café

Aggravation situation des travailleurs.

X Nous avons appris d'autre part, que le nombre des chômeurs en France a considérablement augmenté : 700.000 complets + 2 ½ millions partiels - parallèlement à la diminution de la rentrée d'impôts : le montant des billets en circulation est 2.000 milliards.

Comment les pays capitalistes essayent-ils de sortir de leurs difficultés.

Les uns comme Mayer sont allés demander de l'argent en Amérique.

Pourtant il venait de de.... 80 milliards.

Il a demandé une aide financière pour continuer la guerre du Viet Nam.

De son côté le gouvernement américain a pressé Mayer de faire ratifier le C.E.D.

Le communiqué final ne permet pas de se faire une idée de l'accord intervenu, mais les comptes-rendus traduisent ~~l'impatience~~ l'impatience et l'irritation des dirigeants américains devant les difficultés française et les retards.

La presse des partis ~~marxistes~~ marxisés d'Allemagne parle d'échec français.

D'un autre côté, Mayer a proclamé sa fidélité aux américains, admis qu'on ne peut séparer la guerre de Corée de celle du Viet Nam, afin de laisser croire que les piles qu'il reçoit au Viet Nam le sont à cause de l'intervention des Chinois.

(pas de paix en Corée pour ne pas renforcer l'intervention chinoise au Viet Nam).

Pas tenu compte des propositions de Malenkov;

C'est également à la fin du mois de mars que le gouvernement Mayer a dû demander 80 milliards supplémentaires à la Banque de France, les caisses de l'Etat étant à sec, le gouvernement incapable de payer ses dettes de fin de mois.

(bien près de faire la culbute)

Van Zeeland a été également convoqué à Washington. Van Zeeland n'a pas caché qu'il aurait soulevé la question des échanges entre la Belgique et les E.U. Echanges rendus difficiles par les hauts tarifs douaniers américains. Il exprimait ainsi l'avis de couches importantes d'industriels belges.

Mais il s'est entendu dire que l'essentiel était la ratification rapide de la C.E.D. même avant la France si celle-ci tardait.

A son retour, Van Zeeland a pressé les parlementaires de ratifier le C.E.D.

Adenauer avec Halstein, a obtenu (plus substantiel)

350 bateaux,

300 criminels de guerre,

des assurances qu'il aurait sa wehrmacht, qu'il serait consulté dans toutes les questions, mis sur le même pied que les autres pays occidentaux.

pris position contre négociation

et redouble de déclarations antisoviétiques

Allemagne, rempart contre bolchévisme.

Tito est aussiaux prise avec une réalité effroyable. Tito, lui, a été à Londres. En Yougoslavie, la situation empire considérablement, que les terres sont remise aux koulaks, que le prix de pain augmente, que les derniers criminels nazis encore en prison sont libérés, Tito à Londres a examiné avec Churchill le rôle ^{que} de la Yougoslavie devait jouer dans la préparation de la guerre dans les Balkans. Peut-être a-t-il mis au point de nouvelles agressions contre l'Albanie. Il semble qu'il ait reçu des promesses quant à l'aide en matière d'armement.

Ce voyage qui a été commenté défavorablement par la presse gouvernementale italienne et par les journaux du Vatican, est sans doute un indice des rivalités anglo-américaines.

Incidents :

les fauteurs de guerre aux prises avec leurs difficultés continuent à chercher une issue dans la guerre.

les nombreuses provocations du mois dernier

le 10 mars, deux avions américains violent l'espace aérien tchéque l'un d'entr'eux est abattu - en 5 mois, 116 raids américains dans la Tchécoslovaquie.

le 12 mars, un bombardier britannique a pénétré profondément dans la République Démocratique Allemande, est abattu par des chasseurs soviétiques .

le 15 mars, un bombardier américain survole à deux reprises le territoire soviétique Kamtchaka.

fin mars, 23 Tchéques, voyageant en avion sont détournés contre leur gré de leur destination, emprisonnés et soumis à des pressions de la part des autorités américaines.

au milieu du mois de mars, violente offensive de presse et de radio contre l'Albanie.

le 16 mars, provocation titiiste à la frontière hongroise.

Ils cherchent une issue dans le renforcement de la guerre en Corée, Viet Nam.

Ils redoublent de bombardements bactériologique en Corée. Malgré les propositions de Paix : on signale l'arrivée sur le front de Corée, d'unités d'avions pouvant ^{porter} des bombes atomiques.

A l'O.N.U. ils appuyent les mesures de provocations. O.N.U., la majorité repousse la plainte de la Tchécoslovaquie contre les activités de sabotage, contre U.R.S.S., D. Pop. , 14 abstentions (Inde Pakistan, Et. arabes)

13 pétroliers sont saisis dans les ports américains parce que le ministre de la justice d'Eisenhower les soupçonne de servir au commerce avec

- Heinkel, constructeur avion nazi, en tournée officielle Egypte.
- Rencontre de plus en plus fréquentes entre officiers français et franquistes.

Et ils se préparent pour la guerre atomique.

- Expérience atomique au Nevada

Ils poursuivent fiévreusement l'attaque contre libertés.

- En France, arrestation d'André Stil, Lucien Molino (secr.C.G.T.)
André Tollet (secr.U.Dep.Seine)
Mandat arrêt Benoit Frachon.
Jean Meunier (J. .) 5 mois libéré
de même qu' André Tollet.

En même temps,

- en France, la majorité de la Chambre a rendu l'éligibilité à une série de collaborateurs : Flandin - Bonnet - Ybame....., Serol, Paul Faure, etc..

En Italie aussi,

- De Gasperi fait voter par le Sénat et Chambre, une loi de truquage électoral ;
- Le Secrétaire de l'Unions des Populations du Cameroun, retour de l'O.N.U., est assassiné.

- En Allemagne, occidentale, on apprend que le fasciste Nauman était en relation avec les fascistes belges (Degrelle), français, anglais, et recevait d'eux de l'argent ; on apprend qu'à Bruxelles fonctionne un relai de la bande internationale.

En Belgique, le gouvernement dépose un projet de loi accordant au roi des pouvoirs extraordinaires en temps de guerre.

-- SITUATION CAMP DE LA PAIX. --

Propositions Sino - Coréennes.

Les pourparlers suspendus depuis octobre.

Echange des prisonniers de guerre malades ou blessés.- on sait que jusqu'à présent les pourparlers d'armistice arrêtés à cause de la question des prisonniers - les Américains prétendent imposer un plan permettant les pressions sur les prisonniers.

En proposant que les blessés et malades qui ne désirent pas être rapatriés soient confiés à un état neutre, Chou en Lai a favorisé la conclusion d'un accord.

Après la cessation des hostilités, la convention de *defense* pourrait fonctionner.

Les propositions de Tchou en Lai ont éveillé un écho puissant dans le monde,

U.R.S.S. appuie - Inde

100 députés travaillistes

Churchill (événement considér)

Propositions U.R.S.S. à l'O.N.U.

à la Commission Politique de l'O.N.U., la majorité a refoulé les propositions soviétiques pour l'arrêt immédiat hostilités en Corée (13 mars)

de même, qu'elle a aussi rejeté les propositions soviétiques sur le désarmement.

Mais, à l'assemblée, proposition grand retentissement, amendement qui ne reprenait pas les propositions habituelles de l'U.R.S.S. -

allusion au ~~T~~..... (Eisenhower)
Molotov

rejeté malgré tout.

Noter que la Pologne fait de nouvelles propositions à la Commission Politique de l'O.N.U.

Pourquoi un si grand retentissement ?

Renforcement du camp de la Paix, montée forces de Paix dans le monde.

- 1) D'abord la puissance de l'U.R.S.S. - La mort de Staline a obligé les fauteurs de guerre à rendre malgré eux les hommages à Staline. L'émotion dans le monde, suite à la mort de Staline, a mis en évidence l'importance numérique de ceux qui ont confiance dans la politique de paix de l'U.R.S.S.

Des masses de travailleurs qui n'étaient guère entraînées dans la bataille de la Paix et que l'on croyait bien loin de l'U.R.S.S. et de Staline, ont pris collectivement conscience, et presque subitement, que la mort de Staline était une perte pour la Paix.

En outre les mensonges et les calomnies de la presse bourgeoise ont été clairement mises en lumière par la cohésion du peuple soviétique, par la rapidité avec laquelle les hommes d'Etat soviétique ont serré les rangs, désignés les nouveaux responsables.

Les travailleurs du monde ont été profondément impressionnés par les ~~éventements~~ propositions soviétiques que les événements ont mis en relief et que les fauteurs de guerre ont essayé de faire passer pour un retournement de la politique soviétique.

Il n'y a pas de retournement de politique en U.R.S.S.

- quand l'U.R.S.S. pratique une grande baisse de prix, basée sur l'élévation incessante de la production.

- pas de virage non plus, quand le gouvernement décide de libérer

~~Des~~ prisonniers - on a connu plusieurs amnisties semblables
l'amnistie ^{visée} des emprisonnés pour délit économique, administratif,
militaire,
mais ne s'applique pas aux contre-révolutionnaires ou aux bandits!

Cette amnistie atteste la force de l'U.R.S.S., la confiance dans
les hommes soviétiques qu'un malheur national va galvaniser et
unir encore davantage.

- La libération de médecins, est la suite de la mise en garde
que Malenkov faisait aux dirigeants du Parti et des administrations
lors du XIXe Congrès -

Malenkov s'élevait avec force contre ceux qui ^{mentent} ~~ventent~~ au Parti,
qui ~~trouper~~ ^{trouper} l'Etat,
qui commettent des actes contre les intérêts du pays.
(p. 39)

2) Poussée Paix provient du renforcement du camp de la Paix,
de la combattivité des travailleurs des pays capitalistes.

Grève générale en Italie (Revendications cheminots - la plus
(importante qu'on ait vu à ce jour en
(Italie ; loi
(contre le truquage/électorales.

Intense activité aussi en Italie contre les Accords de Bonn et
de Paris;

L'Allemagne de l'Ouest a vu de puissantes démonstrations populaires
contre la ratification d'accord contractuel - Bonn avait été mis
en état de siège .

Grève docks d'Alger.

France : mouvement considérable de débrayage, arrestations
arbitraires.

En France, le Conseil des Immunités a décidé de susciter à la
décision que le Gouvernement lui demandait de prendre contre
les députés en vue du P.C.F.

En Italie, au cours d'élections locales, avance partout des
partis démocratiques.

- grandes manifestations , meetings monstres contre les restrictions
au droit de grève et le gouvernement Yoshida ;
- grèves importantes au Brésil ;
- les travailleurs du Chili au cours d'un Congrès d'unification
ont créé une Nouvelle Centrale Syndicale Unique. ;
- Guatemala : gouvern. démocratique - ~~crist~~ agraire

Les changements doivent être aussi sensibles aux E.U.

parallèlement 320 hommes américains perdus pendant la guerre

Montée Mouvement Paix -

Le ~~syndicat~~ puissant syndicat automobile (C.I.O) demande à Eisenhower de répondre aux propositions de Malenkov.

En Amérique pour beaucoup ,
fin des illusions : on a voté pour Eisenhower, pour voir
se terminer la guerre de Corée.

fin illusions de l'aide en Europe.

Difficultés économique :

Nul doute que, déclaration des 10 journalistes américains à Berlin
aura un écho en Amérique.

Le Boc atlantique a reçu aussi des coups.

Succès de l'Iran.

On sait que contre la volonté des Anglais, un pétrolier italien
est arrivé à Venise avec du pétrole d'Abadan. Le Com. Anglo-Iranienne
des pétroles a réclamé la mise sous séquestre.
Le tribunal italien a débouté la C^o Anglo Iranienne des Pétroles
succès non négligeables.

Un accord sino-soviétique, augmentant aide de l'U.R.S.S., extension
commerce 2 pays.

Le gouvernement de Birmanie a dénoncé les accords d'aide américaine
et dépose plainte à l'O.N.U., contre l'activité des bandits de
Tchankai Chek où se trouvent instructeurs américains.

L'Inde déclare qu'elle appuiera.

Un accord commercial a été signé entre la Chine et le Pakistan.

Souligne aussi que le 13 avril s'ouvre à Genève, la Conférence
internationale pour le commerce Est-Ouest.
Participation de 13 pays dont Hollande, Grande Bretagne, Finlande,
outre U.R.S.S., Démocraties Populaires

Le Gouvernement Japonais est renversé sur une question touchant
la politique étrangère, la soumission du Japon à l'Amérique.

Rappeler succès Congrès de Vienne

Commission du Congrès vient d'adresser au nom du Congrès
propositions aux gouvernements (Pacte à 5)
Elles adressent un appel à l'opinion publique.

2 initiatives.

qui s'inscrit aussi dans l'effort de Paix - U.R.S.S.

- au lendemain provocation britannique, Tchouikov propose une
conférence anglo-soviétique, qui se tient.

L'U.R.S.S. renouvelle ses déclaration pour conférence à 4 pour la solution pacifique du problème allemand.

D'ailleurs Grotwohl avait renouvelé aussi ses propositions à la Chambre des Peuples.

En Belgique,

Difficultés financières du Gouvernement (impôts
(rogner séc.soc.

menace fermeture

hausse charbon, café - perspective prochaine hausse pain
menace baisse générale salaires.

Beaucoup effervescence : grèves : contre diminutions salaires
cadences (Ledelinsart)
primes (Ford)
abaissement heures de trav.
(Beukelaer)

Sécurité sociale : grande agitation.... des grèves
ouvriers prennent conscience trahison F.G.T.B....
socialistes.
assemblées d'usine.

Plan de travail :
préparation 1er mai - brochures
10 mai
21 mois - impôts
Le million.

3 propositions - cadre du plan de travail : continuer à dissiper illusion soc. dont parlait Lalmand - travailler les syndicats - danger de laisser ouvriers... impression d'impuissance - rien à faire sans les chefs.

Comment lutter contre arrêté Van den Daele.
application - Usine - quartier.

- 2e proposition

Commerce avec l'Est,
Progrès du mot d'ordre
Mais, les travailleurs ne voient pas assez de netteté, où sont les responsables.

On reste sur des généralités

Mouvement de chômeurs à impulser sur ce mot d'ordre.

Etudier de plus près.

C. E. D.

Van Zeealnd aux commissions - hâter ratification

hésitation ~~tentatives~~ - réticences

Deveze - journaux avec complaisance - Discours
De Vleeshauwer

Journaux : larges échos : propositions de paix

opinion publique - vivement impressionné
espoir paix singulièrement vaste.

Proposition dans le cadre campagne 10 mai :

En tenir compte
changement

Elargir la brèche 1- Exploit. diverg.

Pas seulement manifestation,

aider vaste mouvement contre C.E.D. , pour les propositions
de paix.

- | | |
|------------------------------------|---------------------------|
| - usines : ordre du jour - 1er mai | - propager prop. Malenkov |
| - motion à la Chambre | Pacte de paix |
| - Débat | - Conseil/communaux |

-88888888888-

B.P. 18/4/53

=====

Présents : Lalmand, Terfve, Van Hoorick, Borremans, G. Glineur,
Herssens, De Coninck, Burnelle, Van den Boom.

Ordre du Jour :

1) Examen de la diffusion de la presse

invité : J. Taillard

Rapport de Terfve

première partie : des chiffres
deuxième " : analyse des chiffres
troisième " : les moyens préconisés dans le passé
et les résultats qu'ils ont donné.
quatrième " : application des décisions et contrôle.
cinquième " : proposition.

DISCUSSION

Glineur - estime devoir lier le contenu à la diffusion pour trouver les véritables causes de la chute dans la diffusion.

Lalmand - pas d'accord avec position de G. Glineur. Pense qu'à certain moment il faut savoir examiner une question détachée de son ensemble pour voir comment les décisions concrètes prises ont été appliquées.
Il semble dans ce cas que les décisions prises n'ont pas été appliquées.

Van Hoorick)
&) soutiennent la thèse de G. Glineur.
Borremans)

Lalmand - si l'on pose le contenu il faut aussi poser l'aspect financier.

Glineur - Dans les régions où aux élections communales un progrès a été enregistré on n'a pas enregistré un progrès de la vente du D.R.
Pourquoi ? 2 causes : le contenu et la mobilisation du P. autour du journal.
Il manque des correspondants ouvriers.

Van Hoorick - pourquoi les mesures décidées n'ont-elles pas été appliquées?
On a voulu les appliquer pendant les vacances - après on n'a pas recommencé - puis la campagne électorale est arrivée - il y a eu aussi confusion dans les responsabilités : organisation, agit., presse - pas d'enthousiasme non plus pour les mesures prises.

Sur les propositions: pense qu'on peut augmenter assez vite de 4 à 5.000 nos ventes collectives; il faudra examiner chaque section pour obtenir cette amélioration de 10% (plus pour certaines moins pour d'autres) avec l'aide d'un permanent central.

Poser dans l'ensemble du P. l'augmentation de la diffusion du D.R. quotidien, par ex.: choisir une entreprise, une localité, commencer avec des journaux gratuits, bloquer tous nos moyens sur ce travail.

D'accord pour le permanent central. D'accord pour fournir documentation aux délégués du C.C.

Borremans - L'analyse des chiffres prouve que c'est dans l'aide du P. qu'il faut trouver les solutions.
Pense que la disparition du service central a contribué à la chute de la vente notamment dans les ventes collectives. On a réussi un moment ~~xxxxxx~~ a bien mobilisé le P. pour les ventes collectives, mais on n'a pas réussi pour les ventes quotidiennes.
D'accord pour reconstituer le service central mais pas se substituer aux fédérations.
Pense qu'on n'a pas assez approfondi les causes du manque de contrôle et que l'on a douté des possibilités du P.
Sur le contenu, pense que celui-ci reflète l'état d'esprit des rédacteurs qui ne voient pas qu'ils doivent aider à sa diffusion.
La diffusion du journal n'alerte pas non plus l'administration.
Propose une page régionale dans le D.R.D. pour Liège et le Brabant.
Les responsables de presse dans les grosses fédérations devraient ~~xxxxxxx~~ exister, ce qui donnerait une aide.

Deconinck - Lorsque le P. s'est occupé des correspondants ouvriers, il y a eu une amélioration. Mais on n'a pas lié les conférences régionales des correspondants au problème de la diffusion. On pourrait mettre sur pied des conférences régionales restreintes.
Géographiquement mais large quant aux participants pour poser le problème de la diffusion.
Reprendre l'idée de la diffusion par les membres du P. de 2 ou 5 Nos.

Lalmand - C'est dans la cellule qu'il faut poser ce problème et non dans des conférences spéciales.

Deconinck - D'accord pour un resp. nat. de presse.

Lalmand - Pour la première fois le tirage du D.R. est en-dessous du nombre de membre.
Fléchissement général depuis 50 mais plus grand en 52 et se continue en 53.
22% pour quotidien
5% pour dimanche.
Fléchissement des abonnements moindre en 52 qu'en 51.
Il y a en apparence des éléments contradictoires.

Il faudrait pousser plus loin l'analyse des chiffres, voir pour chaque fédér. et aller discuter sur place avec les fédér.

Le contenu joue surtout pour développer la vente, mais l'effort du P. doit s'exercer pour empêcher le grignotage. Les cdes qui sont plus particulièrement chargés de ce travail doivent aussi jouer un grand rôle dans l'arrêt de la chute.

Décisions prises antérieurement : elles ont été appliquées partiellement ou pas appliquées du tout. Il faut bien voir cela. Dans l'ensemble très peu de contrôle. Pas de personnalisation des responsabilités. Montre par un ex. comment on a mal appliqué les décisions.

Pour les vendeurs prof. l'expérience n'a pas non plus été poussée assez loin.

Or, nous sommes incapables actuellement de dire pourquoi on a appliqué avec si peu de résultats ou pas appliqué du tout.

Nous aurions dû entendre ici un rapport analysant plus la situation et aussi plus autocritique.

D'autre part, certains cdes portent une responsabilité : Terfve Taillard, Van Hoorick, de ne pas avoir alerté le P. plus vite.

Le compte-rendu de la commission montre qu'elle ne vaut rien. Si ce compte-rendu est juste, il faut modifier cette commission.

- Réexaminer une par une les mesures préconisées en faisant des expériences.
- Désigner un demi-permanent, la cde Duchateau, qui prendra à sa charge l'aspect administratif du travail qu'elle remettra au secteur d'organisation.
- Fractionner les renseignements par fédér. pour examen avec délégué C.C. et S.P.F.

La remarque de Borremans sur la rédaction et l'administration est fondée.

- Au prochain C.C. examiner la presse dans son ensemble.

2°) Méthodes de travail du B.P.

(voir Rapport du cde Burnelle en annexe).

Discussion

Borremans - Le problème posé par Burnelle n'est pas nouveau et existe aussi en bas du P.

Mais pense que Burnelle ne pose pas justement le problème. Sans prétendre que l'on puisse poser partout avec la même intensité les différentes questions, pense qu'il ne faut pas ~~différencier~~ les dissocier.

Mais la ligne conductrice n'est pas assez précisée. Les deux derniers "Guide du Militant" sont un peu contradictoires d'ailleurs.

Défense de la paix avec essentiel mis contre le réarmement. Or, la brochure, le 1er mai et le 10 mai aident dans ce sens.

Pourquoi ne pas lier brochure et fonds de combat !

Là où il y a embouteillage c'est qu'on a l'impression que les org. de masse agissent comme s'il n'y avait pas de coordination dans leur travail sous l'autorité d'un seul camarade.

D'autre part, c'est que nous n'avons pas des org. de masse fonctionnant à la base et que le P. doit souvent s'y substituer.

Sur le plan national, un plan devrait exister, avec 1 ou 2 idées dominantes que le "Guide" devrait populariser avec des exemples pratiques.

Craint que Burnelle ne voit le problème à l'envers.

Herssens - Il y a toujours moyen d'améliorer la coordination. Mais il ne faut pas exagérer et dire que l'on travaille sans plan. Certes, il n'y a pas un plan d'un an. Nous connaissons de grandes dates. Puis il y a la situation politique que l'on analyse et indique les tâches reprises d'ailleurs dans les "Guides".

Où est la difficulté ? C'est le retard qui existe dans l'accomplissement des tâches qui alors s'accumulent.

Puis pendant une longue période encore lorsqu'une organisation de masse décide un grand coup nos cdes devront intervenir.

Deconinck - Signale aussi l'existence des grosses difficultés lorsque les org. de masse n'existent pas ou faiblement.

Van den Boom - Burnelle n'a pas raison de dire que l'on commence les campagnes trop tard. Ex.: 1er mai. Aussi longtemps que les cel. et sect. seront seules pour réaliser les tâches, il y aura embouteillage. Lorsque des org. de masse sont assez fortes alors ça va et il y en a déjà maintenant. Mais autrement le P. doit y suppléer. On voit trop les problèmes d'un point de vue organisation et pas assez politiquement.

Pense que la façon dont Burnelle pose les questions aboutit à ne voir que l'organisation.

Van Hoorick - Burnelle dit: embouteillage provoqué par absence de plan. Réexaminer encore une fois comme fonctionne le secteur d'organisation. Nous avons sorti 3 "Guides du Militant" qui reprend les aspects politiques dans lesquels entrent des aspects concrets du travail.

Quelques points inquiétants pour Burnelle : le fonds national, le paiement de la brochure.

Pense que c'est une bonne chose de lier fonds à la brochure. Autre souci: la manifestation du 10 mai à Bruxelles.

Pourquoi embouteillage ? parce que le P. ne se préoccupe pas encore assez des org. de masse.

Burnelle a raison de dire que l'on s'est trop lié au C.C. sur des décisions pratiques.

Terfve - Ne pense pas que les reproches de Burnelle soient justifiées. Un plan national pour un an est fondamentalement faux. La situation politique est déterminante dans notre action. On peut fixer à l'avance certaines lignes organiques. Nous arrivons dans une période d'accumulation de plusieurs tâches. Il faut voir - autre aspect - dans quelle mesure et dans quelle ampleur elles sont réalisables.

Il est cependant apparu au Congrès de Charleroi notamment des récriminations sur l'accumulation des tâches par de bons militants.

Il y a des tâches qu'il faut confier à tous : diffusion presse, fonds national.

Est-ce vrai pour tout ? Ne pense pas. Il y a des tâches politiques dont les endroits d'application doivent être déterminés. C'est une tâche fédérale. Se demande si nationalement on ne pose pas un peu mécaniquement les exigences que l'on peut ~~xxx~~ avoir dans le domaine purement opératif.

La formule employée pour le 10 mai est bonne : par le travail des communistes dans les org. patriotiques; avec la contrepartie que spectaculairement ce sera moins étoffé.

Les difficultés dans les org. de masse continueront jusqu'à la réalisation des perspectives que l'on s'est tracée.

Lalmand - Burnelle parle d'encombrement, multiplicité des tâches. 1er mai - 10 mai. Le 1er mai est ~~fixé~~ fixe mais contenu différent, il est placé sous le signe de la paix dans son ensemble, tandis que le 10 mai met l'accent sur un aspect : lutte contre **réarmement** allemand. Donc les deux dates pas isolées.

Sur le plan agit. et propag. nous disposons de deux brochures: "Ils reviennent" et "Marasme". Or, les événements récents mettent nos propositions plus à la portée de la masse. D'où liaison plus intense entre le P. et les masses : recrutement, fonds nat.

Cela forme un tout.

Où se situe le problème ? désapprendre les fédér. et sect. à agir en fonction uniquement d'un plan national. De plus, on ne peut élaborer un plan à longue distance car ce sont les événements qui déterminent nos plans et non l'inverse. L'impression d'encombrement découle de nos méthodes de travail.

par plan : les objectifs
les méthodes
les résultats concrets.

Un véritable plan d'action c'est à l'échelle section qu'il faut l'élaborer.

Comment élaborer un plan ?

connaître le terrain (entreprise, quartier)
d'où déterminer les résultats à atteindre
d'où trouver les méthodes à employer.

Que faut-il faire comme directive ?

en fonction de la plus mauvaise cellule
d'une moyenne
d'une bonne cellule.

En fonction de la perspective à atteindre mais l'essentiel c'est connaître la situation.

Pour les organisations de masse, veiller au sommet à ce que les resp. qui les contrôlent examinent ce que devient leur mot d'ordre dans les liaisons entre le P. et les org. de masse.

Il faut accepter que le P. remplace l'org. de masse là où celle-ci n'existe pas. Donne un ex.

Les org. de masse travaillent encore plus que le P. sur la base de directives nat. et de campagnes nat.
Donne des ex.

Réexaminer le fonctionnement du P.

Burnelle - Il ne s'agit pas pour moi de ne pas savoir résoudre le 10 mai et le fonds.
D'accord pour que les plans viennent d'en bas, mais il faut une épine dorsale.
C'est vrai que le 1er mai et le marasme se lient mais jusqu'à une certaine limite ex: la préparation unitaire du 1er mai pratiquement ne se lie pas à la brochure.

Borreman - La brochure aide la préparation unitaire du 1er mai, l'exp. le montre. Que l'on ne présente qu'une partie des mots d'ordre - bon -, mais nous n'avons pas à en donner d'autres.
Car ou bien la brochure est mal faite, ou bien l'on verse dans l'opportunisme.

Lalmand - Il est faux de voir une contrad. entre la broch. et la prép. unitaire du 1er mai.

La diffusion de la brochure avant le 1er mai est intéressante et, certes, il faudra encore préparer les discussions qui se tiendront lorsqu'elle aura été lue.

Burnelle - n'a jamais dit que les mots d'ordre de la brochure étaient contradictoires avec le 1er mai.
La brochure n'est pas le meilleur instrument pour préparer un 1er mai unitaire.

Lalmand - ex.: La préparation unitaire du 1er mai part de revendic. ne se trouvant pas dans la brochure - bon -, mais rien ne s'oppose même dans ce cas à diffuser la brochure mais, au contraire, elle aide à la préparation d'un 1er mai unitaire.

3) Remplacement de Mathieu comme S.P.F.

Herrens - Mathieu se met à la disposition du P. mais ne pose plus lui-même la question de son remplacement.
Le C.F. demande le maintien de Mathieu et propose la constitution d'un secrétariat avec Demazy qui ne veut pas devenir seul permanent à Huy.

Lalmand - Pas d'éloge à faire de la fédération ni de Mathieu.
Leur proposition est constructive, mais d'ici 3 mois reconsidérer la question.
Il faut dire cela au C.F. en précisant qu'ils doivent montrer que la formule est viable.

Rapport Burnelle B.P. 18/4/53

L'ordre du jour est libellé dans la convocation comme suit :
"Méthodes de travail du B.P."

Ce n'est pas tout à fait le thème de mon intervention. Mes intentions sont plus modestes. Je veux plutôt exprimer, à l'égard de la direction du Parti, des critiques d'un ordre plus particulier.

Je veux surtout parler du plan de travail élaboré à l'échelle nationale.

Parlons d'abord du plan de travail actuel.

Celui-ci aboutit à un véritable embouteillage des tâches.

Normalement, avril devrait être dominé par la préparation du 1er mai. Cette préparation comporte

- 1) un travail politique de rapprochement bien spécifique, lié avec le travail revendicatif.
- 2) une agitation bien particulière aussi au 1er mai avec meetings, tracts, affiches, journaux orientés vers le 1er mai.
- 3) un travail de financement de la manifestation.

Cette année, se superposent au travail 1er mai, deux autres tâches politiques qui ont des liens plus ou moins lâches avec le 1er mai.

- le travail politique autour de la brochure marasme
- le travail contre le réarmement allemand et la préparation de la manifestation du 10 mai.

Nous nous trouvons en face de 3 campagnes qui ont leurs caractéristiques propres, leur propre matériel, des objectifs à formes distincts, leurs méthodes de financement également distinctes.

Rien qu'en considérant ces 3 objectifs essentiels, je dis que ces 3 tâches ne sont pas réalisables.

En considérant seulement leur aspect financier, je ne crois pas qu'il est normal qu'en même temps, des organisations du Parti soient tenues de vendre en même temps l'insigne 1er mai
des cartes pour le 10 mai
d'entamer le travail pour le fonds du million.

sans parler des tâches supplémentaires décidées par les fédérations, comme c'est le cas à Liège, où en novembre nous avons mis au point un plan financier fédéral, en l'absence de plan national, et consistant surtout dans une tombola.

Ajoutons que c'est encore pendant ce mois de préparation du 1er mai, mois essentiel d'agitation, que nous sommes invités à remplir le rapport-type, avec tout ce qu'il comporte de difficile pour les sections et cellules. Notons qu'à Liège, nous avons eu la prudence de presser la convocation du congrès fédéral afin d'avoir plus d'aisance pour nous consacrer à la campagne du 1er mai. Je me demande comment des fédérations s'en tirent en devant combiner en plein avril, la préparation du 1er mai et des travaux de congrès.

Notez aussi que dans ce tableau, je n'ai repris que les tâches fondamentales. A mon avis, il y a un gros danger de voir les militants parer au plus pressé, se consacrer uniquement aux tâches pratiques, les combiner au petit bonheur, comme cela se fait dans certaines cellules où les militants se servent des brochures "Marasme" pour avoir le million.

Les militants sont peut-être plus massacrés que d'habitude par les multiples tâches, mais les défauts généraux du travail ne sont pas particuliers à ces mois-ci. C'est pourquoi, il ne faudrait pas interpréter ceci comme une critique de Van Hoorick par exemple.

Où est l'origine de ce que j'appelle l'embouteillage.

Certes, la situation politique nous imposera souvent des tâches auxquelles nous ne nous attendons pas.

Plus nous avancerons, plus notre lutte devra s'étendre, plus grandes seront nos difficultés pour coordonner le travail. Ceci est une ~~première~~ première remarque.

1.- Ceci est une raison supplémentaire de mettre de l'ordre dans notre travail. Une partie de nos difficultés viennent de nos retards.

Je dis que ce n'est pas normal d'avoir vu tomber ~~quasi~~ quasi en même temps deux matériaux importants : brochure Marasme
brochure "Ils reviennent" - questions-réponses.

Pourtant la brochure Marasme dépendait directement de nous. Nous avons mis exactement 5 mois pour la sortir, en nous laissant dominer par des arguments soi-disant démocratiques.

Certes, la consultation du C.C. fut très fructueuse. Mais elle aurait pu avoir lieu par correspondance, et on aurait pu avoir beaucoup plus tôt la réunion des camarades qui s'étaient signalés par l'intérêt qu'ils portaient à la brochure.

Nous aurions pu être prêts en 6 semaines, vers la mi-janvier, et faire de cette brochure le centre de l'activité politique jusqu'au 1er mai. Et porter ensuite le centre de notre activité sur la lutte contre la Communauté Européenne de défense au lendemain du 1er mai, sans vouloir à tout prix faire une manifestation, le 10 mai, pour couronner la campagne. D'ailleurs, à ce sujet, il serait bon de compter le nombre de fois par an, où nous invitons nos membres à manifester à Bruxelles.

2.- Les décisions sont prises trop tard.

Le B.P. a analysé la préparation du 1er mai après les fédérations, ce qui oblige parfois les directions fédérales à des contretemps.

3.- Le plan arrivé en pièces détachées.

Ce fut le cas pour la campagne brochure Marasme
" -II- réarmement allemand

Ca arrive aussi pour des questions secondaires

En éducation - plan
ajoutés

Ventes de masse: succès relatifs ... ça vient au petit bonheur

2 périodes favorables (dimanche avt ler mai)
(septembre).

4.- Le B.O. devrait jouer un plus grand rôle et être prévu en rapport avec le plan et la verification politique du plan.

Les convocations tellement précipitées que je n'ai pu assister.

5.- Ici je suis moins formel

Je me demande à quel échelon se coordonne l'activité des org. de masse.

D'une fédération, on a l'impression que les organisations décident chacune pour leur compte de leurs activités essentielles. Puis viennent poser les problèmes à résoudre dans les fédérations.

Conclusion - Difficile de tirer conclusion tout seul. Il est plus facile de décrire ce qui ne va pas que de préciser les solutions.

Il est important de travailler d'après un plan, qui s'étendrait sur une période assez ~~longue~~ longue, presque un an et où seraient prévues, si possible, non pas toutes les actions, mais le type d'action politique centrale; ou des étapes du plan à laquelle on s'efforce de rattacher les actions secondaires que la situation politique nous impose.

- Ce peut être une brochure
- Ce peut être aussi un appel des députés et sénateurs combiné à des appels d'organisations patriotiques
- Ce peut être une lettre ouverte au C.G. du P.S.B.
- Ou bien une grande pétition comme cela s'est déjà fait

et ceci ne peut pas être réellement du ressort du sec. d'organ., Bureau Organ., etc.....

COMMISSION DE LA PRESSE

Procès-verbal de la réunion du Jeudi 16 Avril 1953

PRESENTS : Terfve - Joye - Van Moerkerke - Leemans & Taillard.

Ordre du jour : Diffusion de la presse

TERFVE introduit la question en déclarant que le problème étant connu, il s'abstiendra d'entrer dans les détails.

Il croit devoir écarter également la proposition d'éditions régionales émises antérieurement, liée d'ailleurs au contenu du journal, celle-ci étant fonction de possibilités financières qui nous échappent pour le moment.

De l'analyse des chiffres à laquelle il s'est livré il résulte que les effectifs du Parti dépassent déjà à l'heure actuelle le nombre de nos lecteurs. La chose est d'autant anormale que ce ne fut jamais le cas dans le passé.

En recherchant les causes de la situation existante, il déclare avoir remarqué que tous les moyens de diffusion prévus antérieurement restent toujours valables. Ce dont nous souffrons c'est l'impossibilité pour nos organisations de mettre ceux-ci en valeur et aussi le manque de contrôle de la diffusion tant par l'appareil central que par les fédérations et sections.

Il cite toute une série de cas confirmant ce qui précède.

Il constate, en outre, que l'utilisation d'un élément chargé de la diffusion de la presse au journal a donné jadis, certains résultats.

Pour rencontrer les difficultés existantes et promouvoir la diffusion de nos journaux, il est d'avis qu'il faudrait :

- 1°/renforcer l'appareil central en désignant un permanent s'occupant spécialement de la question ;
- 2°/que la diffusion soit contrôlée plus sérieusement tant à l'échelle fédérale que locale en prenant à cet égard les mesures adéquates.

C'est, à son avis, dans cette voie qu'il faudrait s'engager pour éviter le grignotage persistant du tirage de nos journaux.

JOYE se rallie aux considérations émises par Terfve. Il cite quelques exemples, vu du point de vue rédactionnel, démontrant que la diffusion de la presse n'est pas une préoccupation constante de la part de nos camarades.

Il est d'avis que les moyens préconisés par Terfve sont de nature à enrayer la chute de notre tirage et ne voit pas, quant à lui, d'autres moyens susceptibles de mettre un terme à la situation que nous connaissons.

VAN MOERKERKE partage l'opinion de Terfve et de Joye et se rallie à leur point de vue.

LEEMANS attribue la chute de notre tirage à la non-application des décisions prises et l'abandon du travail par des camarades et des sections. Là où un effort est fait, des résultats sont obtenus. Il étaye ses dires par quelques exemples pris dans la fédération du Borinage.

Il est cependant d'avis que l'absence d'un élément spécialement désigné dans l'appareil central pour s'occuper de la diffusion est la cause principale de la situation existante. Il rappelle à cet égard, le précieux concours apporté jadis par la camarade N. De Becker.

Selon lui, on ne pourra sortir de l'impasse qu'en contrôlant sérieusement le travail en faveur de la presse dans les fédérations et plus particulièrement à la base du Parti.

TAILLARD fait remarquer que le problème qui nous occupe a déjà fait l'objet de nombreux examens dans le passé. De très bonnes décisions susceptibles de favoriser le développement de notre presse ont été prises mais sont restées, dans la plupart des cas, lettre morte.

Ce qui importe, en présence de la situation peu reluisante de notre presse, c'est de trouver les solutions qui permettront d'arrêter le recul constant du nombre de nos lecteurs.

Il reconnaît que la présence au journal d'un permanent s'occupant exclusivement de la diffusion a donné quelques résultats favorables en 1950/51 et se rallie à la proposition de Terfve tendant à renouveler l'expérience.

Il est d'avis qu'un camarade - bilingue de préférence - dynamique, bon organisateur, possédant un esprit d'initiative et une formation politique peut apporter une aide précieuse dans les régions et par conséquent, contribuer au développement de notre presse. Tenant compte de nos cadres actuels, un tel élément n'est évidemment pas facile à trouver. Il importe cependant que nous nous penchions sérieusement sur le problème.

Si nous ne pouvons trouver un permanent bilingue, ne pourrait-on envisager le retour de Ninette De Becker dont nous connaissons les faiblesses mais aussi les qualités. A son défaut, ne pourrait-on désigner Willy Frère qui possède quelques unes des qualités requises pour remplir cette tâche.

Il faut cependant se rendre compte qu'un permanent ne saurait, à lui seul, résoudre toutes les difficultés existantes. Son travail ne pourra porter des fruits qu'à la condition de trouver dans les fédérations et sections des camarades pouvant s'occuper de la diffusion plus activement que dans le passé. A défaut de responsables de presse, cette tâche incombe à l'agit-prop, mais comme il n'en existe pas partout, il y aurait lieu de prendre les mesures d'organisation qui s'imposent pour remédier à cette lacune qui nuit évidemment à notre travail.

A son avis, ce ne sera qu'à cette condition et par des efforts conjugués que nous pourrons sortir de l'ornière.

La séance est levée à 11 h.45.

J.T.

BUREAU POLITIQUE DU 18/4/53

DECISIONS

Sur la presse.

1) Réexaminer une par une les mesures préconisées antérieurement en faisant des expériences.

2) Fractionner les statistiques par fédération pour examen avec délégués du C.C. et S.P.F.

3) La cde Duchateau deviendra 1/2 permanente pour suivre la diffusion du DR. Elle centralisera tous les renseignements administratifs par fédération qu'elle remettra régulièrement à la Section Nationale d'Organisation.

Réexamen au B.P. du fonctionnement du Parti.

BUREAU POLITIQUE DU 25 AVRIL 1953 .

Présents : Lalmand , Terfve, Van Hoorick, Borremans ,
G. Glineur , Herssens, Deconinck, Vandenboom,
Burnelle .

1. Cas de CADRE :

Mari de Cécile BURGOS : un blâme

Cas Timmermans et Staumont : rappel à l'ordre .

Wulms , Anderlecht - demande sa réadmission au
Parti.

Le B.P. décide de ne pas accepter .

2. Examen de la lutte pour la Sécurité Sociale :

Rapport de VANDENBOOM .

invité: Triffaux, Désiré .

Discussion :

G.Glineur: Ne partage pas l'avis de Vandenboom, quant au but
que les socialistes se sont assignés dans la dernière lutte
pour la Séc.Sociale.

Vandenboom n'a pas analysé la question en la pla-
çant dans le cadre de la situation générale .

Le chômage provoque une baisse des rentrées à la
Séc.Soc., or le déficit existant doit être comblé, d'où deux
catégories de soins .

Le but des socialistes fut de permettre au gouver-
nement de ne pas diminuer les dépenses militaires, tout en li-
quidant le passé pour la mutuelle socialiste sur le dos des
travailleurs .

Dans les entreprises, à part Liège, l'action n'a
pas dépassé le stade des O/J - par la crainte des camarades
de ne pas respecter le ~~kékskatio~~ légalisme syndical, dont
la cause se trouve dans le non fonctionnement des cellules
d'entreprises .

Le blocage des cotisations, la création des SYN-
dicats autonomes - est dangereux pour l'unité ouvrière .

Nous sommes d'accord sur le blocage des cotisations. Mais alors nous devons ~~XXX~~ orienter ~~pour~~ une action au sein de la F.G.T.B. et non vers la constitution de syndicats autonomes .

E. Burnelle : La lutte n'a pas été homogène pendant la période . Vers le 12 janvier par exemple, il doit y avoir eu une intervention du P.S.B. pour que la F.G.T.B. ne crée pas de nouvelles difficultés au gouvernement en raison de la situation internationale .

Dans les huit derniers jours, les ouvriers n'étaient plus enthousiastes, car ils sentaient le compromis, mais avant, oui . Dans les rangs communistes il y a eu une méfiance, un désarroi .

Rejoint ce qu'a dit Vanden Boom sur les petites revendications que nous avons tendance à lâcher lorsqu'il y a un mouvement général .

D'autre part, un courant existait qu'il n'y avait rien à faire en attendant le fameux lundi.

Le Parti a joué un rôle important dans le fait que la F.G.T.B. a dû s'occuper de l'arrêté Vanden Daele .

Nous aurions dû être concrets plus tôt dans la lutte .

Pense que les mineurs sont entrés en grève plus tôt car ils sont plus sensibles aux questions de Maladie-Invalidité.

Mais le S.U. de Liège devrait faire son autocritique de cette bataille .

A Liège, la F.G.T.B. est lente à riposter aux nouveaux syndicats; peut-être ne voit-elle pas d'un mauvais oeil une telle situation. Ces syndicats n'ont que des revendications de catégories et ne parlent plus de solidarité ouvrière .

Le Parti doit prendre position sur ces syndicats en étant positif et en n'oubliant pas le courant anti-action commune .

Dans le blocage des cotisations syndicales, ne pourrait-on créer des comités de gestion des caisses et créer une large campagne d'agitation sur ce blocage .

S'orienter vers un manifeste de ceux qui restent à la F.G.T.B. sur la démocratie syndicale.

Terfve: D'une façon générale n'a pas l'impression que le P. ait commis d'erreurs fondamentales. Certes, il y a ce qui a été fait. Et là des critiques doivent être faites .

Mais est convaincu que le Parti retirera le bénéfice de la lutte .

Il y a une indication sur le fonctionnement du Parti lorsque nous disions le samedi qu'il y aurait certains mouvements le lundi, - alors que rien ne s'est passé .

Lalmand : Pas d'accord avec ce que dit Terfve. Nous avons été très prudents au contraire , sur les mouvements qui pouvaient se produire le lundi. Seul Burnelle fut optimiste .

Terfve : Le blocage des cotisations n'est pas mauvais, à condition d'avoir un prolongement .

Sur les syndicats dissidents, être très prudents; bien étudier la réunion proposée par Vanden Boom de A.O.U. et autres syndicalistes F.G.T.B. et syndicats dissidents .

Borremans : il faut retirer les enseignements de la lutte: manœuvre du P.S.B., 3 éléments de la manœuvre et de son succès :

- 1) les 12 points revendicatifs
- 2) dans l'immédiat, rien n'était changé
- 3) nous ne pouvions pas être contre le sauvetage de la Mutuelle Socialiste .

Lalmand : Le Parti avait vu la manœuvre et prévu le compromis. Mais comment réagissons-nous ?

2 attitudes possibles: dénoncer simplement la manœuvre, ou

reprendre les mots d'ordre justes mais démagogiques, des chefs droitiers, pour entraîner ceux-ci plus loin que la limite où ils voulaient aller .

Mais il y a l'application: cette fois encore des camarades sont venus nous dire, voilà ce que pensent les ouvriers, alors que c'était leur opinion .

une critique : nous avons sous-estimé malgré tout le fait qu'il n'y avait pas de changement intervenu dans la S.S.

Il y a eu des grèves à Liège et à Anvers, mais celles-ci n'ont pas été préparées:

- manque de comités de grève
- sous-estimation de l'élargissement de la grève

Les mesures indispensables doivent être prises avant de partir en grève.

Ne pas prendre ces mesures c'est permettre aux syndicalistes droitiers de défendre leur orientation d'aller vers les discussions au lieu des grèves .

Vandenboom a eu raison de revenir à charge sur l'organisation du Parti dans les entreprises.

ex: grève des réparateurs de navires à Anvers .

Il existe aussi un courant de légèreté vis-à-vis des grèves .

ex: grève des dockers d'Anvers .

Mener la lutte au sein de la F.G.T.B. pour :

- le respect de la démocratie syndicale en précisant (statut, délégués désignés par les travailleurs, congrès, prendre avis des ouvriers, ..etc..)
- L'indépendance de la F.G.T.B. du P.S.B.
- L'unité syndicale .

Présenter ces objectifs comme des éléments indispensables pour empêcher la désagrégation de la F.G.T.B.

Blocage des cotisations, oui, mais dans des cas bien particuliers .

Jusque quand ? La victoire ou l'exclusion.

Aussi longtemps que l'on est à la F.G.T.B., on est comptable des cotisations bloquées à la F.G.T.B., d'où un comité de gestion et autres précautions .

Mais le blocage n'est qu'un début.

Faire connaître pourquoi dans autres entreprises pour trouver des avocats qui défendront les points de vues mis au sein de la F.G.T.B..

Ne pas se désintéresser de la vie syndicale, mener la lutte en vue de la victoire .

Attention à ceux qui, sous le couvert du blocage, veulent aller vers des nouveaux syndicats *Uniques*.

Sur les syndic. dissidents : ne pas les mettre tous sur le même pied - ne pas s'arrêter à l'appellation du progressif.

Objectif final : rentrer à la F.G.T.B. ~~un~~ menant aussi des actions revendicatives .

important présence des communistes au sein de ces syndicats dissidents pour mener la lutte pour le retour à la F.G.T.B. avec une victoire et ne pas hésiter à le dire.

Mais opposition à étendre de tels syndicats.

ex: employés A.C.E.C. Charleroi .

Décision: Vanden Boom rédigera deux articles pour le D.R.

Mai 53

BP11_1953_02

7B
M

Présents : Lalmand, Terfve, Van Hoorick, Borremans, G. Glineur,
Herssens, De Coninck, Van den Boom, Burnelle.

I./ Examen situation fédération Boraine.

Rapport par Leemans (voir en annexe)

Invités : Renard - Noël - Carlier.

Les camarades Van Hoorick, Burnelle, Glineur,
Borremans, Herssens, Lalmand posent des questions.

Discussion.

Carlier : il existe encore un gros sectarisme chez nous, dans le rapprochement avec les ouvriers socialistes. Néanmoins, il y a dans certains puits, une certaine modification dans l'attitude de nos camarades qui donnent quelques résultats - ex.: Ferrand, Tertre, sac.

Noël : dans le rapport de Leemans, je voudrais souligner certains aspects économiques : le nombre des chômeurs pas tellement important malgré pertes de travail car beaucoup d'étrangers sont de passage, de pensionnés, de frontaliers. Nous devons donc nous intéresser aux mineurs étrangers, aux pensionnés.

Travaux communaux : tenir compte que les communes boraines ont des ressources insuffisantes même pour les budgets ordinaires.

Renard : dans le travail de pénétration du Parti dans les entreprises nous devons y associer les sections locales, même faibles. Penses que l'on pourrait faire un pas en avant au cours de la préparation du Congrès fédéral.

G. Glineur : les camarades voient le problème des organis. de masse comme une question de cadres ? Montre l'importance des organisations de masse et la façon de travailler : partir des intérêts spécifiques des diverses couches pour aller vers la cause politique. Pense que l'orientation dans ce sens est insuffisamment donnée au Borinage.

Van Hoorick : on a fait une constatation depuis longtemps : le Borinage se meurt ! mais on n'a pas mené une politique en conséquence.

La grande faiblesse c'est qu'on n'est pas dans les entreprises, ni dans les organisations de masse.

Travail dans l'essentiel qui doit être effectué par les sections locales.

Il existe aussi toujours une grande résistance vis-à-vis

des organisations de masse.

Pense qu'il y a une centralisation trop poussée, trop de réunions fédérales.

Journaux locaux : la raison invoquée - pas une tradition - n'est pas bonne. Il faut pousser les camarades dans ce sens.

L'esprit d'initiative, les sens des responsabilités peu développé chez les membres, mais la cause se trouve dans la direction de la fédération.

Un gros effort vers le S.U. pour poser plus clairement la question de l'unité d'action avec les travailleurs socialistes.

Pour ne pas être isolé, aller vers les organisations de masse surtout organisations patriotiques, autres organisations, telles que : colombophiles, pensionnés.

Manque l'importance du travail communal où se trouve des possibilités de rapprochement avec d'autres ouvriers.

Herrens : il semble que les camarades font montre d'un certain fatalisme à l'égard du bas niveau idéologique. Devant les difficultés les camarades centralisent.

ex. : pas de journaux locaux, tout dans la "Voix Boraine".

La formation politique de la base doit se faire d'une façon très précise et très concrète dans le travail.

Veiller à faire monter des jeunes dans les comités de section.

Beaucoup de mineurs communistes ne sont pas membres du S.U.. C'est un travail important à mener.

Borremans : grande facilité d'orientation du travail car ~~une série un~~ grand secteur industriel.

Pense que la conception des organisations de masse de la direction fédérale est encore fausse.

Méthode de travail fédéral :

25 membres au C.F., B. d'org., 13 membres au B.F. !!!

Il semble exister une méfiance vis-à-vis des camarades.

Van den Boom : "Le Borinage se meurt", analyse dans rapport insuffisante.

Pense que le Borinage se transforme.

Mais il y a un changement dans la population : plus d'étrangers dans les mines que de Belges, beaucoup de Borains vont travailler ailleurs.

Il faut donc tenter de lier les borains qui travaillent ailleurs et les mineurs borains, pour réaliser la décentralisation du travail fédéral et résoudre l'agit.prop.

Signale qu'il n'y a pas de contrôle du parti sur les mineurs communistes au S.U.

#

D'autre part, on a pas réuni les membres du S.U. pour le ~~des~~ Congrès régional.

Leemans a posé le problème de l'unité uniquement pour le S.U., mais c'est aussi le problème du Parti.

Terfve : en ce qui concerne le bureau d'organisation, c'est une mauvaise explication et un nom pompeux.

Il y a une centralisation trop poussée, et un fonctionnement des organisations de masse défectueux.

Un effort a été fait pour rajeunir et faire monter de jeunes camarades dans les comités.
D'autre part, les problèmes avec leur prolongement politique sont posés à l'ensemble des agents de liaison, mais la qualification des liaisons est peu élevée.
Les deux permanents doivent suppléer à cette carence et le problème des cadres bien compris par le B.P.

Lalmand : les données objectives se sont modifiées favorablement au cours de la dernière année, mais ^{deux} votre travail, de grosses faiblesses existes. C'est pourquoi il faut pousser l'analyse.

Vous êtes dans les moins bonnes fédérations au point de vue effectifs.

Dans les entreprises vous n'êtes pas plus loin qu'il y a 15 mois. Pour avancer, il faut analyser à fond ce qui s'est passé à l'Héribus.

La fédération ne fonctionne pas par ses cellules.

Les organisations de masse restent au point sombre dans la fédération boraine. Et la responsabilité de cette situation réside surtout à l'échelle fédérale.

Certes, le problème des cadres ne doit pas être sousestimé mais il y a aussi une tendance qui tend à exiger une qualification trop grande. La qualification minimum c'est le dévouement, l'attachement au parti ; le reste on peut l'acquérir.

Il y a aussi l'erreur que vous commettez en disant qu'il n'y a qu'un, deux ou trois camarades capables d'entretenir des liaisons de qualité.

Voir le dépérissement de la population : invalides, veuves, genre de vie.

Les communistes doivent lutter pour la sécurité au travail dans les entreprises par les syndicats, par les mutuelles, par les pensionnés, mais contrôler l'activité des communistes dans les organisations de masse.

L'appareil fédéral est trop lourd, trop de réunions, travail en commando. Supprimer le Bureau d'organisation. B.F. trop nombreux - Finances : c'est inquiétant, envisager la diminution des dépenses et l'augmentation des recettes par augmentation moyenne de la cotisation et recrutement, voir à exploiter commercialement votre local.

Tenir compte de l'existence de nombreux étrangers (Italiens) les organiser, les orienter contre la répression que l'on exerce sur eux.

Concrétiser beaucoup plus les perspectives en approfondissant les critiques et l'autocritique.

2./ Examen du travail des communistes dans organisations patriotiques.

Rapport par Andrée Terfve. (voir en annexe)

Invités : Andrée Terfve, L. Somerhausen, Dewamme, Adam, Claire Vanden Boom.

Les camarades Burnelle, Borremans, VandenBoom, Lalmand posent des questions.

Discussion.

- ADAM : demande que le camarade Noël soit adjoint à la commission nationale d'organisation du F.I.
- DEWAMME : signale la faiblesse des liaisons et des contrôles à l'échelon des fédérations, demande au B.P. d'examiner cette situation.
- SOMERHAUSEN : la C.N.P.P.A.B. veut éliminer les P.P. communistes des postes de direction ; cela reviendra à jour pendant les négociations en cours. Il faut continuer la lutte pour l'unité organique mais si elle se réalise, comment allons-nous agir en connaissant les sentiments de dirigeants C.N.P.P.A.B.
- Borremans : les camarades ne voient pas assez leur action contre le réarmement allemand. Dans la situation actuelle, c'est la lutte essentielle. Les camarades ont pu changer l'atmosphère qui régnait auparavant chez les P.P. La base d'action s'est élargie, elle est encore étroite, mais il y a une amélioration. Mais il semble que l'on retombe dans l'erreur du passé : négociations au sommet.

Il faut tout de suite définir un programme d'unité sur lequel il faut s'entendre.

e- Le comité de liaison devrait entreprendre des liaisons avec les fédérations de P.P.
Agir pour des objectifs sentimentaux.

Van den Boom : ne pas sousestimer la lutte revendicative qui reste importante et qui prend à certains moments, un aspect sentimental.

Voir l'unité, c'est voir aussi comment élargir notre base ; aller vers les amicales qu'il faut faire revivre.

Attention aux 3 négociateurs actuels.

Attention aux policiers dans la résistance.

Journal " Front patriotique " n'est pas bon, il faut revoir tout le contenu.

Terfve : est d'accord avec intervention de Borremans.

Mettre l'accent sur l'unité à la base.

Revoir fondamentalement le journal qui risque de ne servir à rien tel qu'il est composé.

Dans la lutte pour l'unité, ne pas esquiver les problèmes importants tel : réarmement allemand.

Aide du parti , concrétiser ce passage du rapport.

Burnelle : les revendications doivent occuper une place importante dans le travail, mais faire un effort pour trouver les formes à donner à cette action.

Faire des permanences pour établir une liaison.

Lalmand : le rapport ne dit rien grand chose des autres organisations patriotiques : A.C., Déportés, Inv., etc... Procéder à un inventaire de ces organisations, connaître leur programme
Faire un relevé des communistes qui occupent des postes dans ces organisations ; prévoir la rencontre de ces camarades sur le plan régional, puis national.

L'activité à la base s'est développée, en être conscients mais il reste encore beaucoup à faire.

Accorder grosse importance travail revendicatif matériel.

Persévérer dans le travail à la base, pour élever le niveau d'activité.

intéresse L'unité réalisée dans les camps entre P.P. est une arme formidable contre le gouvernement, aussi celui-ci s'y particulièrement pour diviser et démoraliser les P.P. (attention au comportement de Cornet). Il faut donc reconstituer cette unité pour créer les conditions d'un dialogue entre P.P. communistes et non-communistes, avec comme condition, le droit pour les P.P. d'exposer leur point de vue sur les problèmes politiques.
Le désir d'unité doit être un leit-motif à la base.

Liaison avec U.B.D.P., le rapport est mal formulé ; il faut tendre au rapprochement entre la Résistance et l'U.B.D.P., mettre l'accent sur certaines affiliations collectives à l'U.B.D.P. et actions communes avec l'U.B.D.P.

L'activité des communistes dans les organisations de masse fait partie de l'activité générale du Parti ; La liaison pour les organisations patriotiques avec le Parti, la placer au niveau fédéral et sections et non cellules.

Les communistes F.I./P.A./P.P., les entraîner à s'affilier à ces organisations. Désigner des camarades qui s'occuperont plus particulièrement du travail dans les organisations patriotiques (un à l'échelon fédéral et un par section), mais c'est par le fonctionnement de l'organisation de masse à la base, que l'on entrainera le gros des communistes.

Comment promouvoir l'action ? L'initiative de l'action doit venir de l'organisation et le rôle du Parti est d'essayer d'en retirer un profit.

Il n'y a pas d'autre part, d'organisation de masse qui peut organiser de nombreuses manifestations spectaculaires comme les organisations patriotiques.

Contrôle du Parti : c'est la compréhension juste sur l'activité des communistes dans tous les domaines.

Rapport Fédéral du Borinage le 2 mai 1953

:--:--:--:--:--:--:

Lors du dernier rapport présenté au Bureau Politique le 15/12/1951, nous avons fait une analyse détaillée de la situation économique, de la situation démographique et du problème de l'habitat dans le Borinage.

Nous avons montré le vieillissement inquiétant de la population, le taux élevé de la mortalité, la brièveté de la vie moyenne de l'existence masculine.

Nous avons examiné le problème des étrangers, la diminution constante de la population active.

Nous avons insisté sur le délabrement anormal et disons même effrayant de l'état sanitaire de la population.

Nous avons également étudié la situation économique et la répartition des diverses industries.

Nous avons enfin examiné le problème de l'habitat. De l'ensemble de ces éléments s'est dégagée la conclusion : que nous nous trouvions en présence d'une région vieillie en voie de dépérissement constant

que les ~~charbonnages~~, source principale de la région, se vidaient progressivement

que 150 années d'exploitation capitaliste intense avaient profondément délabré la population où le nombre de pensionnés et d'invalides était grand

que ses industries loin d'être en voie de développement étaient en voie de disparition et que d'une façon générale le degré du niveau moyen de vie des travailleurs était plus bas que dans d'autres régions du pays. Nous avons tiré de l'examen de cette situation une série de conclusions pour notre travail.

La situation de la région ne s'étant pas modifiée depuis décembre 1951, ces conclusions demeurent valables pour l'essentiel.

Elles doivent continuer à inspirer notre travail ~~politique~~ ~~politique~~ et nous aider à adopter la ligne de notre travail politique aux conditions mêmes de la région.

Examinant le travail de la Fédération Boraine au cours de ces 15 derniers mois, nous avons tenu tout d'abord à examiner dans une première partie de notre rapport quelles ont été durant cette période les conséquences particulières du développement de la politique de réarmement et de préparation à la guerre pour le Borinage.

Voyons donc ce qu'est devenu le Borinage au cours de l'année écoulée.

Dans l'industrie charbonnière :

Dans la revue de la commission d'étude des problèmes économiques pour le Hainaut sortie au début de cette année, il est dit, faisant allusion au sort du Borinage en présence du Plan Schuman :

" En novembre dernier, le montant des salaires et des charges sociales s'élevait, en Belgique, à 330 Fr. par ouvrier (fond + surface), contre 252 Fr. en Allemagne.

Or, si on sait qu'au Borinage, ~~xxxxxx~~ les salaires entrent pour plus de 65% dans le prix de revient d'une tonne de charbon et qu'on ajoute à cela le facteur rendement également défavorable, on comprend pourquoi les prix de revient des charbonnages borains sont parmi les plus élevés d'Europe.

A la fin de la période transitoire, les rendements des charbonnages borains se seront sans doute relevés, de même qu'aura peut-être aussi été unifiée la politique des salaires. Il n'en reste pas moins vrai qu'à ce moment, la situation des charbonnages borains pourra rester critique parce que l'effort d'équipement et de mécanisation se poursuivra parallèlement chez les autres membres de la Communauté Européenne du Charbon et de l'Acier et que chez ceux-ci également les rendements auront pu être améliorés. Aussi l'avenir du Borinage minier nous paraît-il lié à la conjoncture.

Si les périodes de haute conjoncture se maintiennent, le charbon produit par le bassin du borinage sera toujours indispensable à la Communauté et, dès lors, l'existence des charbonnages borains n'apparaîtra pas compromise.

Au contraire, la persistance d'une dépression économique imposant le ralentissement de la production industrielle, obligera, en premier lieu, les charbonnages à prix de revient élevés à stocker leur production et peut-être à cesser l'exploitation.

Dans cette hypothèse, le Borinage, dont l'économie est basée sur l'industrie charbonnière, sera menacé dans son existence même. Autrement dit, la première période de basse conjoncture décidera peut-être du sort des charbonnages borains."

Or, dans la pratique on sait déjà que dans le Borinage et ce pour faire face aux conséquences du Plan Schuman, il y a des investissements de capitaux :

- pour Charbonnage du Hainaut - Tertre Espérance -Henrie Sattis & Lambert
- Nouveaux puits en préparation à Crachet Frameries, Ferrand à Elouges, Marcasse à Wasmes.
- La modernisation à l'Epette à Quaregnon est pourrie au maximum.

D'autre part, il existe de sérieuses menaces de fermeture pour les puits suivants :

Machine à feu à Dour
 Sac à Warquignies
 Alliance à Boussu Bois
 10 Grisou à Pâturages
 4 et 12 du G. Hornu à Hornu
 28 à Jemappes.

Le patronat minier borain, tout en ayant marqué son hostilité au plan Schuman essaye de se sauver, de sauver ses intérêts en recherchant par une course à la production à dominer ses prix de revient. Ce sont en tout premier lieu les mineurs qui en sont les victimes.

- 1°) L'insécurité dans les mines est en nette progression; les mineurs disent eux-mêmes que l'on se demande comment dans les conditions de travail actuelles, le nombre d'accidents ne soient pas plus conséquent.

Rappelons les catastrophes du Grand Trait, éboulement: 3 tués. Marcasse, coup de grisou: 20 tués. 3/5 Hornu Wasmes où 3 ouvriers furent retrouvés asphyxiés. Elouges où 2 ouvriers trouvèrent la mort dans un éboulement etc. etc.. (au moins 33 tués depuis le début de

- 2°) Les conditions d'hygiène sont de moins en moins observées. La poussière, source de sillicose chez le mineur est devenue dans presque tous les charbonnages une atmosphère coutumière.

- 3°) Il est certain que, malgré les hautes journées qu'atteignent les abatteurs, les méthodes de production, cadences infernales, surveillance poussée, on fournit au patron plus de quantité de charbon pour une rétribution moindre.

L'accumulation du charbon sur les carreaux des mines, s'accroît plus rapidement dans le Borinage que dans les autres régions; et le problème du chômage devient actuel.

C'est ainsi : que d'avril 52 à avril 1953, les stocks ont été multipliés au Borinage

	par 6	passant de 80.282 T. à 494.193 T.
au centre	par 3	" de 104.115 T. à 335.290 T.
à Charleroi	par 4	" de 140.909 T. à 589.302 T.
à Liège	par 3	" de 57.940 T. à 144.767 T.
en Campine	par 3	" de 229.986 T. à 690.822 T.

La fermeture de certains puits dans le Borinage et depuis le dernier rapport 1 à Hornu Wasmes et Grande Veine à Elouges, n'a pas créé une mise en chômage de mineurs, ni du fond ni de la surface; ceux-ci se sont replacés dans les charbonnages de la région où la main d'oeuvre reste demandée.

Toutefois, un certain nombre de ceux-ci ont été admis à la pension.

En métallurgie.

La seule grosse boîte que sont les Laminoirs de Jemappe, connaît la crise dans le secteur des laminoirs à froid, secteur où la production fournit des matières de consommation courante. Cette partie de l'usine est en chômage permanent et plus des 3/4 des ouvriers ont été mis à pied.

Dans les autres petites usines mécaniques, la situation est restée inchangée.

Laminoirs de Nimy 80 ouvriers modernisation
 Aciéries de Nimy : fermées
 Faïenceries de Nimy : fermées
 Ateliers Lebrun Nimy 40 ouvriers manque de commandes
 Wanderpepen Mons : fermé
 Ateliers Detaille Mons - licenciés, ralentissement malgré qu'il travaille pour la guerre.
 Verreries de Jemappes - fermées
 Volets Métalliques Jemappes en chômage
 Laminoirs de Jemappes - 600 ouvriers
 Ateliers de Monsville Quaregnon - pas de commandes
 Ateliers du Grand Hornu - pas de commandes
 Ateliers Cocard Boussu - pas de commandes
 Ateliers Patte Dour - pas de commandes
 Fabriques de chaussures de la Région - chômage partout
 Descamps à Eugies vient d'être fermé - 250 ouvriers
 Faïenceries - St. Ghislain, Baudour (Cérabel) en chômage
 Produits Réfractaires -(Baudour-Tertre) en chômage
 Grossistes en mitrailles et chiffons (Jemappes, Quaregnon, Mons) en chômage.

CABLERIES DE DOUR

Ces usines qui avaient connu au lendemain de la guerre une situation favorable, en ce sens que leur concurrent allemand était éliminé, viennent de se trouver devant une situation s'aggravant du fait de la ~~réapparition~~ réapparition de ses concurrents allemands.

Déjà au cours des derniers mois, elles se sont faites ~~évincer~~ évincer par la concurrence allemande.

Les câbleries de Dour avaient pu pendant tout un temps réalisé des 30 - 40% de bénéfices. La direction aurait posé le problème :

- 1°) en revenir à un % de bénéfices moindre
- 2°) s'engager dans la fourniture de sa production sur d'autres marchés.

Il y a ici un groupe de gens d'affaires qui sont hostiles- et ils ne s'en cachent pas-à la politique suivie par notre gouvernement vis-à-vis du Plan Schuman favorisant ainsi les concurrents de l'industrie belge.

LES VERRERIES

Celles-ci sont restées fermées et leur personnel en chômage.

Celle de Boussu qui travaillait encore a fermé ses portes fin mars. La majorité des travailleurs de cette verrerie ~~étaient~~ était composée de jeunes filles et garçons dont les salaires étaient cependant nettement bas.

FAIENCERIES

Ici aussi les ateliers de quelque importance ont disparu et il ne subsiste que quelques ateliers tout à fait artisanal où - comme c'est le cas à Quaregnon - on utilise une main d'oeuvre féminine à salaire bas.

FRONTALIERS

Peu d'informations.

ARSENAL DE CUESMES

Cet atelier est ~~condamné~~ condamné à disparaître parce que construit sur un sol qui s'effondre, conséquence des travaux miniers. Des solutions ont été avancées pour construire un nouvel arsenal à St. Ghislain ou à Mons. Cette question est en suspens.

FABELTA d'OUBOURG

Cette usine fut fermée dans sa partie essentielle au début de l'année 1952 et Tubize fabrique à l'heure actuelle les quelques commandes se rapportant au type de fabrication jadis réservé à Obourg.

Le secteur dit "Ouvraison" transformant du fil en fil crépon est resté cependant en partie au travail. Il a connu une légère reprise au début de cette année en raison d'une production saisonnière.

Les perspectives pour ce secteur sont connues pour le reste de l'usine d'être absorbé par Tubize où se concentreraient tous les carnets de commandes.

Toutefois, le patronat déclare vouloir conserver l'usine prête à entrer en activité si besoin s'en faisait sentir

- en cas de guerre
- en cas de possibilités économiques nouvelles.

L'industrie de la chaussure dans le Borinage.

Durant l'année 1952, la situation des ateliers borains de fabrication de chaussures a continué à empirer d'une façon de plus en plus inquiétante.

Huit ateliers ont fermé leurs portes ou licencié une partie importante de leur personnel, mettant ainsi en chômage près de cinq cents ouvriers.

Au début de l'année 1953, il restait une trentaine de fabriques en activité avec un personnel d'environ un millier d'ouvriers.

La différence avec les chiffres de 1949 est un indice probant du déclin de l'industrie boraine de la chaussure puisqu'on dénombrait, cette année, 54 ateliers avec 1900 ouvriers.

Trois ans ont donc suffi pour éliminer près d'une moitié des fabriques et des ouvriers.

L'I.R.E.H. a suivi cette situation de près, se maintenant en relation constante avec les milieux intéressés.

Il a continué cependant à se heurter à ce qu'il considère comme le principal obstacle à toute tentative de redressement de cette industrie : l'individualisme des fabricants.

Depuis peu cependant, un courant d'opinion nouveau semble se dessiner et il n'est pas exclu que, la nécessité aidant, un revirement puisse se manifester dans le comportement des dirigeants des ateliers borains.

Le chômage dans la région se chiffre par : 6.212 complets
9.135 partiels.

Il y a lieu d'y ajouter pour cette semaine 5.428 mineurs qui ont chômé samedi et lundi derniers.

Des renseignements obtenus aux abattoirs de Mons et de Jemappes la consommation de viande par rapport à mai 1950 serait à décembre 1952 en régression de 25%.

Un autre aspect des conséquences du délabrement de la situation du pays dans le Borinage, c'est la réduction de plus en plus sensible de subsides pour des travaux communaux.

C'est ainsi que la majorité socialiste de Wasmes qui, au lendemain des élections communales, avait crié partout que l'on allait les voir réaliser un plan de travaux communaux, n'ont pas encore commencé ceux dont les crédits sont promis depuis le dernier budget. Le Budget de 1953 est notamment en régression quant aux prévisions pour travaux communaux.

Il y a tout lieu de prévoir que les prévisions de recettes au poste centimes additionnels les salaires et les revenus, seront en régression du fait de l'amenuisement dans les rentrées de cette fiscalité.

Le gouvernement provincial a d'autre part voté pour l'ensemble de la province une augmentation et création de nouvelles taxes pour environ 20 millions, qui frappent pour la plupart les travailleurs : taxe de vélo, jeu de crossage etc. etc.

Or, je souligne que les conditions d'habitat, d'urbanisme et d'hygiène sont des plus délabrées dans la plupart des communes du Borinage.

1) Ecole rue des Canadiens	1 an	15 millions
2) Egouts Bvd. Ch. XV - D de G. (1948)	100%	700.000
3) Réfection H.V. (1949)	80%	700.000
4) " Conservatoire (dossier d'adjudication en panne depuis 1 an) (?)		1,7 m.
5) Trav. Ec. Arquebusiers		
6) Réfection voirie Gg. du Parc D de G.	60%	
		3 à 3½ m.

Soit pour un total rien que pour moins de près de 9 à 10 millions. Dans des communes comme Harvengt, comme Quiévy, l'installation de l'eau potable est retardée d'année en année parce que pas de subsides.

A Elouges il en a été de même où des démarches dans les ministères restèrent sans suite.

1) Dans les Charbonnages

- L'accumulation de stocks fait naître la perspective du chômage. Déjà dans les charbonnages du Hainaut, 6.428 mineurs

ont chômé respectivement à Hautrage, Douvain et Tertre ainsi que les puits du Grand Hornu ont chômé cette semaine. On prévoit de nouveau du chômage ce samedi. D'où nécessité d'être alertés sur ce point en le reliant politiquement à ses causes

- les effets du Plan Schuman
- le fléchissement du niveau général de production en Belgique,

trouvant elles-mêmes leur raison profonde dans la politique gouvernementale de préparation à la guerre.

- Les fermetures de puits: celles déjà acquises, celles en perspective.

Si même jusqu'à présent elles n'ont pas exercé de grand ravage, il est certain que la fermeture des fosses est un danger permanent pour le Borinage d'où motif d'action très concret capable d'unir tous les mineurs et d'entraîner derrière le Parti la majorité de la population; nécessité de relier politiquement au plan Schuman et à la politique de guerre.

- Aggravation nouvelle des conditions d'insécurité et d'invalidité au travail.

Ceci constitue un des objectifs de lutte essentiel avec comme prolongement le problème des pensions d'invalidité et le problème de la lutte pour la défense de la sécurité sociale.

Ici aussi la liaison avec la politique de réarmement est aisée à réaliser.

- La présence d'un très grand nombre de mineurs étrangers et spécialement d'Italiens pose la question de l'organisation politique et syndicale de ces mineurs, de la défense de leurs conditions de travail, de la défense de leurs conditions d'habitat, de la solidarité étroite à développer entre les travailleurs belges et italiens.

Pour établir les liaisons indispensables en vue de réaliser ces objectifs de travail, le Parti doit pouvoir s'appuyer en cette matière sur le syndicat unique, sur les organisations de pensionnés, sur les organisations mutuellistes.

- 2) Dans le secteur métallurgie, le développement du chômage au laminoir à froid de Jemappes, les perspectives mauvaises pour la câblerie de Dour, permettent l'accroissement de la lutte contre le chômage avec le prolongement politique dont nous avons parlé plus haut.

Ils permettent également la lutte contre les mesures de discrimination empêchant l'échange avec les pays de l'Est, ce qui amène à poser concrètement la question de la politique du commerce extérieur pratiquée par le gouvernement.

3) Dans le secteur de la verrerie Fabelta Obourg où la fermeture de cette industrie subsiste, il est évident que les luttes et objectifs fixés au point précédent ont la même valeur.

En ce qui concerne le Borinage, les coupes massives faites dans les budgets communaux surtout en matière de travaux publics ont une importance toute particulière en raison des mauvaises conditions d'habitat.

Construction de maisons, d'égouts, de voiries, constitue un champ d'action sur la base de la commune et du quartier avec objectif précis. Base d'une politique communale cohérente menée par nos élus qui restent assez nombreux.

Exemples vivants dans les réalisations accomplies par nos amis, dans les communes de Angre, Hensies, Quévy - dans leur côté positif et leur côté négatif.

2ème PARTIE

Dans une seconde partie du rapport, nous nous attacherons à passer en revue les actions et le travail politique accomplis par le Parti et par les organisations de masse, durant les 15 derniers mois, en fonction des situations particulières tant dans le Borinage qu'en fonction de la poursuite d'objectifs plus généraux tracés par le Parti.

Contre la fermeture d'usine de Fabelta Obourg.

Lors des premières menaces de fermeture de Fabelta Obourg, la fédération édita un tract, fit une vente spéciale du D.R. dénonçant les causes de la fermeture et les solutions proposées pour son maintien en activité, organisa plusieurs meetings à l'entreprise appelant les ouvriers à la lutte pour les solutions préconisées.

La section d'Obourg fut alertée et mobilisée et, aidée par la fédération, assura les tâches citées ci-dessus.

Profitant de l'aspect vivant de ce problème, la fédération entreprit de rassembler en cellule les quelques camarades que nous avions dans cette usine, afin de les faire mouvoir au sein de l'usine et de l'organisation syndicale. Un cde répondit à notre effort, et un travail fut entrepris auprès de quelques cdes. Entretiens l'usine ferma ses portes et les cdes furent dispersés. Cette action rapide de notre Parti rencontra l'approbation des travailleurs.

Nos élus à Obourg, Mons, Jemappes, Flénu, interpellèrent sur la fermeture de cette usine et la situation du Borinage. A la suite de l'interpellation ~~de~~ à Mons, une résolution fut votée réclamant l'ouverture de relations commerciales avec tous les pays.

Lors de la fermeture du Puits Grande Veine, notre section d'Elouges interpella au Conseil Communal et porta le problème devant la population.

Egalement à Hornu, notre fraction communiste interpella et popularisa parmi la population notre position.

A la suite de la catastrophe du Grand Trait à Frameries, le rassemblement des Femmes pétionna de porte en porte sous le mot d'ordre "nous voulons qu'on respecte la vie de nos maris et de nos enfants, nous exigeons plus de sécurité dans les mines".

A la suite de cette action, une délégation de femmes élargie à d'autres régions fut envoyée et reçue par le ministère.

Lors de la catastrophe de Marcasse, le rassemblement des femmes pour la paix fit rebondir sa pétition sur le mot d'ordre cité ci-dessus et collecta en faveur des veuves et orphelins de la catastrophe.

Deux soirées de cinéma avec le film "Au point du Jour" furent un gros succès qui laissèrent plus de 5.000 Fr. de bénéfices versés au Fonds des victimes de Marcasse.

Dans cette même catastrophe de Marcasse, le syndicat unique édita en français et en italien un manifeste dénonçant la responsabilité patronale et gouvernementale et appelant les travailleurs à cesser le travail pendant 24 heures pour exiger le respect de leur vie. Plusieurs charbonnages firent leur ce mot d'ordre et cessèrent le travail.

Aux puits 4 et 5 d'Hornu Wasmes, sous la direction du S.U., les travailleurs se rendirent en manifestation à la Maison Communale, de Wasmes, et furent reçu par le bourgmestre de Wasmes, qui fut amené à envoyer aux autorités un télégramme appuyant les revendications des mineurs.

Cette manifestation fut exclusivement proposée, déclenchée et dirigée par les cdes du S.U. du 3 et 5 Hornu Wasmes, les délégués réformistes s'étaient éclipés mais le bourgmestre socialiste Buniau les envoya chercher afin que la manifestation ne fut pas seulement le fait du S.U.

Le Parti lança à cette occasion une affiche en dénonçant le fait que la catastrophe due aux cadences infernales puisait son origine dans la politique de préparation à la guerre.

Quelques jours après aux puits Ferrand à Elouges, sous l'impulsion du S.U. et de la cellule du Parti, les mineurs cessèrent le travail pour exiger la garantie de leur vie. Ils se rendirent au siège central du charbonnage, qui se trouve à Boussu, en traversant Elouges, Dour et Boussu, dans une manifestation de tous les mineurs, au chant de l'Internationale et aux cris souvent répétés de "A bas la guerre!!"

Dans le domaine de l'action parmi les mineurs, il y a lieu de souligner les nombreux arrêts de travail qui eurent lieu au cours de cette dernière année pour la défense de revendications multiples : sécurité, renvois injustifiés, brimades, diminution des prix.

Le Syndicat Unique et ses délégués aux puits se sont hissés à la pointe de ces luttes par plus de vigilance et plus de combativité, et jouissent à l'heure présente d'un regain de confiance et d'autorité qui, dans plusieurs charbonnages, ont placé au second plan - voire éliminé - les délégués de la Centrale I. C'est le cas à Ferrand, au 28 de Jemappes, au 3-5 Hornu Wasmes, Héribus et même Marcasse où le délégué, un communiste, s'était sérieusement discrédité. (vote d'un télégramme à l'assemblée du matin des mineurs et qui fut dans la suite signé par les 2 délégués de la centrale..)

Cette activité concrète autour des revendications quotidiennes des mineurs a permis à nos amis, lors de la remise des préavis pour le retrait de l'arrêté Van den Daele, de poser le problème du préavis élargi aux 1.000 francs et à la sécurité. Si la manoeuvre des socialistes pu aboutir à paralyser les actions, nos camarades purent, le lundi, tirer les enseignements de la capitulation et les délégués de la C.I. ne purent monter sur le banc.

Les faits que je viens de signaler sont indicatifs, assez sérieux, d'un changement allant en se développant parmi les travailleurs de la mine.

Depuis la capitulation du comité d'action en matière de sécurité sociale, une série d'articles pessimistes de la part de Bonjean, Decot et Carlier ont été insérés dans "Le Peuple", traitant sur la nécessité du renforcement de l'action syndicale et du renforcement des syndicats.

Contre l'insalubrité dans les mines.

Le S.U. a entrepris à Ferrand une action pour ~~qu'il~~^{qu'il} soit vaporisé pendant le forage et ainsi neutralisée la plus grande cause des poussières. Après plusieurs efforts satisfaction fut accordée.

Cet exemple vient d'être suivi et a obtenu une suite favorable au puit 28.

Cette action se généralise et à l'heure actuelle de nombreux charbonnages: Héribus Sac etc... posent énergiquement l'obtention de cette revendication.

Quand en avril '52 fut ratifié le premier protocole ~~XXXX~~ de la récréation d'une armée allemande, notre fédération édita une affiche en dénonçant les faits et en appelant la population à empêcher la ratification de ce traité. Cette affiche éditée à 700 exemplaires fut apposée dans toute la fédération et un meeting fédéral se tint à Quaregnon avec les cdes Leemans et Terfve, qui groupa un auditoire de quelque 4 à 500 personnes.

L'U.B.D.P. de son côté organisa quelques meetings aux sorties des charbonnages et dans les quartiers ouvriers.

Contre les 24 mois.

En ~~XXXX~~ août 1952, lors des protestations des soldats contre leur ~~XXXX~~ tenue sous les armes pendant 24 mois, la fédération édita un tract à 10.000 exemplaires, qui fut distribué à la population. Ce tract fut distribué au sein du camp de Casteau même par nos cdes de Maisières 24 heures avant que n'éclate l'action des soldats à Casteau même.

Lors des procès où furent traduits les jeunes soldats de Casteau, puis de Namur, des dizaines de meetings de quartier eurent lieu à Quaregnon, à Flénu, à La Bouverie, à Jemappes, à Wasmes, dans chaque quartier fut collecté pour l'envoi d'un télégramme soumis aux gens du quartier. Des dizaines de télégrammes furent envoyés à la suite de ces meetings qui furent bien accueillis par la population.

Lors de l'arrêté Van den Daele, notre fédération prit la décision de lancer un manifeste et d'organiser plusieurs meetings sur le mot d'ordre "retrait pur et simple de cet arrêté". Un manifeste fut distribué à Frameries à 1.500 exemplaires, mais le meeting ne groupa que 40 personnes.

Le même effort fut fait à Jemappes avec 1.500 manifestes mais le meeting n'eut pas lieu faute d'auditeurs.

Dans le courant de mars 4 meetings de quartier furent organisés à Flénu, 2 à Jemappes ayant comme sujet les attaques contre la sécurité sociale.

Pour le Congrès de Vienne.

Pour Vienne, il a été récolté, malgré l'effort du Parti pour le fonds électoral, plus de 30.000 F. Il est à signaler les résultats obtenus par le S.U. aux puits, qui récolta plus de 20.000 F. La désignation des délégués, quoique handicapé au dernier moment par le refus de certains, vit l'envoi de 3 délégués mineurs - 1 de carbo-chimique.

Parmi ceux-ci un délégué à la sécurité qui fut élu non seulement par les travailleurs de Ferrand, mais également par la population d'Elouges. Ce délégué, un nommé Cropez, fit dans plusieurs endroits des comptes-rendus qui firent excellente impression.

Lors de la mort de Staline, notre Parti réagit immédiatement, convoqua le Comité Fédéral et tous les S.P. dès le dimanche, et posa l'accomplissement d'une série de manifestations en hommage au camarade Staline.

Une chapelle ardente fut faite à la fenêtre et à l'extérieur de nos locaux.

Il fut organisée une délégation à Bruxelles qui groupa une centaine de participants.

Le jour de l'enterrement la chapelle ardente fut animée par le va et vient de délégations de section avec drapeaux, délégations de femmes, de jeunes, et de mineurs, qui vinrent fleurir et s'incliner devant le portrait du cde Staline.

12 séances de commémoration furent organisées au cours du mois de mars sur le thème "Staline après Lénine a fait vivre dans la réalité le marxisme, l'espoir des peuples". Des auditoires de 50 à 200 personnes, une séance commémorative fédérale eut lieu avec le camarade Georges Glineur. Elle groupa 150 personnes. La diffusion des brochures Staline, Malenkov, Lalmand se fit : des brochures

Staline et Malenkov se vendirent dans 29 sections, $\frac{1280}{1800}$ brochures dont 766 nous ont été payées.

La brochure Lalmand dans 29 sections pour $\frac{1952}{2000}$ brochures dont 1.053 ont été payées.

Il y eut des ventes de porte en porte à Jemappes, à Quaregnon. Il y eut des prises de parole à 3 assemblées cinéma : Glin, Eugies, Quaregnon.

Pour préparer le 1er mai, nous avons édité une affiche à 500 exemplaires, édité un tract à 10.000 qui furent distribués essentiellement aux usines et aux bureaux de chômage.

La distribution de la brochure "Marasme" fut décidée et réalisée à concurrence de 18000 pour être distribuée dans chaque maison et ce

au cours des jours qui précéderent le 1er mai. Des meetings de quartier ont eu lieu à Flénu et à Wasmes.

Liant les tâches, la fédération et les sections ont décidé de distribuer en même temps que la brochure, les enveloppes pour le fonds du million.

Quelques résultats sont indicatifs de l'accueil rencontré parmi les travailleurs.

Elouges avec ses 100 premières enveloppes ...	400
Pâturages dans un quartier	548
Quaregnon	523
Wasmes avec les 300 premières enveloppes	2012

La Campagne Electorale Communale.

Celle-ci a eu un caractère de masse. Nous connûmes des auditoires nombreux dans les dizaines de meetings de quartier, des dizaines de milliers de manifestes furent produits et distribués par les sections. La récolte pour le fonds de soutien rapporta 116.000 F. Cette activité fut l'oeuvre des sections et il est utile de souligner que dans cette campagne on eut raison de la tendance ultra localiste qu'animait la plupart de nos amis et de nos élus sortants.

Ce matériel - tracts, affiches, journaux - édité en grande quantité, posèrent le problème des conséquences de la Politique de préparation à la guerre vis-à-vis des communes et de ses habitants. L'orientation qui fut donnée à cette campagne fut pour le Borinage une sérieuse amélioration dans son contenu politique.

A côté de ces actions rattachées directement à leur objectif politique déterminé, il est indispensable de voir également quelle a été l'activité générale de la fédération dans une série de secteurs qui devraient être étroitement soudés aux diverses actions politiques comme en étant le prolongement et le soutien naturel, mais qui, malheureusement, comme nous le verrons plus avant sont encore trop souvent détachés et apparaissent toujours avec leur caractère laconique comme ce qu'on a appelé les tâches traditionnels du Parti.

Renouvellement des cartes de membre 1953.

A la date du 27 avril, il était rentré à la fédération 1800 talons de carte. Comparativement aux cartes rentrées fin 1952, soit 2004, il y a une rentrée moindre de 204 talons à laquelle il faut ajouter les 156 nouvelles adhésions, ce qui porte une non rentrée de 360 talons.

Cette non rentrée de talons n'est pas le fait d'une anémie de la fédération. Elle est le fait de la non prise en main de ce travail par quelques sections .

Jemappes en -	40	Elouges en -	14	soit rien que pour ces 9 sections: 250 talons
Wasmes en -	63	Frameries -	21	
Dour en -	32	La Bouverie -	22	
Boussu -	11	Wasmuel -	26	
		Quiévrain -	12	
	146		95	

Perceptions des cotisations.-

29 sections ont une politique de cotisations régulière. Nous sommes arrivés à ce que toutes les grosses sections payent leurs timbres d'avance et il y a là un incontestable progrès.

La moyenne pour les 4 premiers mois de l'année 1953, chiffre arrêté au 26 avril, donne 1787 membres cotisés.

L'année 1951 connut une moyenne de 1.901 cotisés.

L'année 1952 connut un 1er semestre avec une moyenne de 1.882 cotisants et la moyenne de l'année se ramena à 1.737 cotisants.

Si nous avons fait un effort au cours de l'été pour que les mois de juillet et août ne furent pas omis d'être cotisés, nous avons dû cependant constater que dans la fin du 2e semestre, les trésoriers de section avaient en réserve les timbres achetés au cours des mois d'été - dits de congé.

Recrutement

J'ai déjà cité plus haut le chiffre de notre recrutement. Alors qu'il atteint 103 membres en 1953

il atteint 156 membres pour les 4 premiers mois '53.

La plupart de ce recrutement sont des nouveaux camarades qui n'ont jamais été membres du Parti. Ajoutés aux 2004 membres de l'année dernière, nous devrions avoir un effectif de 2160 membres. Nous orientons notre ~~effort~~ effort pour arriver à notre Congrès Fédéral en ayant comblé ce retard.

Diffusion du matériel.

La diffusion du matériel est l'objet d'un soin qui a progressé tant au départ de la fédération qu'à la distribution à la population par nos sections. Non seulement ils sont distribués, mais les délais d'exécution sont plus rapides.

Au cours de l'année 1952 et jusqu'à ce jour, notre fédération en collaboration avec une quinzaine de sections, ont organisé de larges assemblées de membres du Parti et de sympathisants, complétées par la projection de films éducatifs soviétiques et de démocraties populaires.

Environ 200 de ces assemblées ont eu lieu, organisées depuis l'assemblée de cuisine jusque dans des salles d'une contenance de 400 personnes. Nous avons d'ailleurs enregistré des auditoires de 30 à 350 personnes et à la plupart de ces assemblées, des cdes de la fédération y ont pris la parole sur des problèmes d'actualité.

De la littérature fut vendue à de nombreux de ces assemblées et notamment 110 Histoires du Parti Bolchevique.

Cette activité coûta à la fédération 54.500 R. et rapporta à la fédération 75.000 R.

De nombreux meetings de quartier eurent lieu en dehors de la période électorale, les sections chaulèrent lors des différentes campagnes du Parti.

3ème PARTIE

=====

Quels sont les enseignements positifs et négatifs que l'on doit tirer de ces activités?

Positifs:

Par rapport à il y a 3 ans, création d'un certain climat politique dans la région, redressement de la confiance dans le Parti.

- L'ordre a été créé et il continue.
 - Connaissance de la situation du Parti.
 - Entraînement dans un certain travail d'un nombre important de sections
- se traduit :
- dans une régularité financière
 - paiement d'avance des cotisations
 - maintien de la diffusion collective presse à un niveau élevé.

Activité déployée au cours de certaines actions : Fabelta Obourg - Catastrophe minière, et généralement au cours de la campagne électorale.

Résultats appréciables du fonds électoral.

Propagande par des sections.

Toutefois, de nombreux aspects négatifs subsistent.

- Indifférence des sections à une série importante d'évènements
- absence de réactions politiques.

Je n'en veux que les exemples :

de la fermeture de la verrerie de Boussu
de la grève de Gazelco Centrale Electrique
le chômage aux laminoirs à froid de Jemappes.

- Le nombre très restreint de camarades au travail.
- La vie des sections repose sur quelques cdes actifs.
- Absence quasi complète de travail dans le secteur des activités politiques liées à la commune.
- Absence quasi complète du travail sur la base de l'entreprise.

Les deux derniers points ~~provenant de l'absence ou de~~
~~prise~~ l'inefficacité des cellules locales et d'entreprises.

Cette situation se mesure dans les chiffres.

Cellules Locales (45)

Ce chiffre a été établi sur la base d'un groupement des communistes du quartier et faisant un minimum de travail. Perception cotisations - distribution et collage matériaux - dans certains endroits vente de la presse dimanche.

8 de ces cellules ont un timide début d'activité politique:

Bouverie - 1; Glin - 1; Elouges - 1; Quaregnon - 1; Wasmes - 3; Havré - 1.

Cellules d'entreprises.

Une seule cellule d'entreprise a été créée avec 18 membres. C'est la cellule Ferrand.

Pour donner vie à cette cellule, il a fallu se rendre sur place à la sortie du charbonnage, le cde Terive et moi-même emmenant le S.P. de la section avec nous pendant des mois répétant notre visite de 15 en 15 jours.

À l'heure actuelle, l'organisation du Parti à cette entreprise est à la base des actions réussies du S.U., du renforcement de celui-ci et de l'influence montante du S.U. et du Parti dans ce puits. C'est d'ailleurs de ce puits qu'est partie une des meilleures actions pour Vienne où un ouvrier socialiste délégué à la sécurité fut élu. C'est également de ce puits que l'objectif d'une forte délégation de mineurs en costume de travail pour le 10 mai est posé.

La section d'entreprise qui fut créée à l'Héribus est sans vie à ce jour, conséquence d'un mauvais travail de 3 éléments qui en assuraient la direction : Herault, Biefnot, Barliot.

- Développement embryonnaire ou même quasi nul des organisations de masse.

Syndicat Unique - se catalogue parmi les meilleures organisations de masse. J'ai cité plus haut quelques caractéristiques.

L'effort du Parti pour le développer reste insuffisant. Parmi les autres organisations syndicales, il est fait très peu. Cependant, il existe un sérieux noyau d'activité syndicale mené par des communistes : à Carbo-chimique, parmi les tramwaymen, parmi Gazelco, parmi le personnel enseignant, parmi les frontaliers. Mais cette activité est menée par ces cdes sans qu'elle soit liée d'une façon vivante avec le Parti.

Pensionnés - Organisation de grande importance pour le Borinage. Son activité est épisodique, parce qu'elle est mal prise en main et que les camarades qui y travaillent et qui pourraient y travailler ne sont pas contrôlés et aidés.

Femmes - Cette organisation reste faible, ne parvient pas à se créer une vie ~~krizén~~ basée sur ce qui serait capable de mobiliser les simples femmes du Borinage. Cependant dans catastrophe a obtenu résultat substantiel mais trop l'œuvre de quelques cadres.

Jeunes - organisation qui, après avoir procédé à des travaux et activité d'élargissement vers quelques communes du Borinage, est retombée à l'état léthargique. La cause en est dans le manque de préoccupation du Parti pour aider, contrôler, et suivre les jeunes dans leur effort. Il y a lieu ainsi de signaler la disparition subite et complète de toute liaison par la nationale des jeunes, au moment où des amorces étaient lancées dans quelques communes du Borinage.

A l'heure présente, un cde a été désigné comme responsable du développement de l'org. des jeunes et la liaison sera assurée de 15 en 15 jours par le S.P. Fédéral.

Mutualités - Cette organisation revêt aussi une grande importance dans le Borinage. De nombreuses sections mutuelles sont dirigées par nos camarades.

Des discussions ont été entreprises avec certains, des réunions ont été convoquées, nous nous sommes heurtés à ce jour à l'incompréhension chez ces camarades de leur rôle nécessaire et possible au sein de ces mutualités. Ils agissent en bon fonctionnaire zélé au service du membre dans le cadre des règlements.

A.B.S. - Il en est de même pour cette organisation que pour les jeunes. Des cadres existaient, faibles peut-être, mais il y en avaient. Nous en avons donné 1, nous en avons repêché. La responsabilité du Parti; c'est de ne pas avoir assuré l'aide et le contrôle des cdes chargés de cette tâche. Mais je tiens également à souligner que l'abandon de liaison de la part de l'org. nationale a aidé à cette disparition de toute activité.

Il faut que l'on comprenne que si l'on veut aboutir ~~que~~ ~~si~~ il faut vouloir et avoir la patience de travailler avec le capital humain existant dans le Borinage. Il y a une véritable caricature de la décision du Comité Central sur les cadres à donner. On exige ici des cadres que nous n'avons pas nous-mêmes, ayant toutes les qualités, capables de se diriger seuls, de briller par leurs initiatives et je dirais tantôt allant chercher eux-mêmes avis et conseil à Bruxelles. C'est la 2ème fois en un an que dans le Borinage, nous assistons à cette discussion, et que la demi douzaine de cdes animés d'une certaine bonne volonté sont abandonnés en cours de route.

Notre responsabilité est grande en ce sens que nous n'avons pas veillé à assurer notre contrôle régulièrement. Un nouveau cadre vient d'être désigné pour travailler aux A.B.S.

Solidarité - est inexistante dans notre région.

U.B.D.P. - Cette organisation tourne véritablement en rond, autour des mêmes camarades.

La liaison avec le cde communiste a été régulière. Une aide pratique a été apportée régulièrement, mais le contrôle de l'application des décisions et des initiatives a été excessivement faible ~~et~~ ou inopérant. Les raisons en sont que le cde René Noël, qui a été désigné comme militant à l'UBDP est loin de s'attacher concrètement et avec tenacité à faire rendre les quelques éléments de départ. Il est très négatif dans la construction de son propre plan et des objectifs propres à l'U.B.D.P.

Il s'occupe de l'U.B.D.P. sans goût, sans perspectives. Dans ces conditions, il est clair que les décisions sont peu claires, peu entreprises, peu suivies. Que la mise au travail des éléments qui depuis le début gravitent autour de l'U.B.D.P. sont délaissés et qu'une ligne d'organisation lente mais méthodique d'un appareil régional n'est pas suivie avec le but d'arriver à un résultat.

Je pense qu'il faut poser à René Noël cette tâche comme son activité essentielle mais également comme un test, comme un examen de son aptitude à diriger et à accomplir les tâches que la parti lui confie.

Ces côtés négatifs essentiels se ramènent :

- insuffisance des actions
- manque de vie politique réelle à l'échelon des sections et cellules
- repliement du Parti sur lui-même par suite d'insuffisante organisation de masse
- travail trop axé sur activité du collectif fédéral.

Les causes de cette situation, les efforts qui ont été tentés pour y porter remède.

- Causes objectives

le niveau rudimentaire des camarades;
la composition du Parti.

					<u>51</u>
sur 1.777 talons rentrés	1.338 hommes	439 femmes	soit 24½%	23%	
	538 pensionnés	30%	contre 28%	en 51	
	293 mineurs	16%	contre 20%	en 51	
	112 métallo	6%	contre 4%	en 51	
	137 ind. diverses				
	20 tramwaymen				
	20 cheminots				
	60 commerçants				
	10 instituteurs				
<u>Statistique syndicale</u>					
143 S.U.					
19 C.I.					
145 FGTB					
9 C.G.T.					
9 Chrétien					
350 sans données	3			

Du point de vue âge : 258 de + 60 ans
392 de - 60 ans
391 de - 50 ans
281 de - 40 ans
207 de - 30 ans
56 de - 25 ans
41 de - 21 ans

151 sans indication.

- Il y a les caractéristiques de la région
- Prolétariat particulier
- Niveau peu élevé des cadres
- Localisme exacerbé.

Nous nous sommes rendus compte de cette situation: Après une période de remise en état et de reprise en main. Un effort fut fait pour hausser le niveau politique, pour qualifier les cadres.

A cette fin

- Un travail fut entrepris dans une entreprise: Ferrand, j'ai déjà indiqué plus haut. Ce travail fut pris en main du dehors.

Il est certain que l'existence de la cellule au charbonnage Ferrand d'Elouges, l'activité de ses membres au sein de l'entreprise et du S.U. a non seulement aidé sérieusement au renforcement du S.U., aux actions pour les revendications des mineurs de ce puits, mais a contribué très largement à créer les conditions qui dans la commune d'Elouges ont assuré la réussite de l'action pour Vienne.

- Deux sections furent plus particulièrement suivies : Glin et La Bouverie.

Cette méthode porte ses fruits. Il suffit d'analyser quelques résultats de ces deux sections pour s'en rendre compte.

Recrutement : Glin : 26 - La Bouverie : 11

Presse : Glin : 235 - La Bouverie : 85 (maintien avec pointe de temps à autre).

Assemblées mensuelles : avec parfois + de 100 personnes.

Les réunions ont lieu : plus politique, pour brochure "Marasme" effort par la groupe quartier.

- Formation d'une direction fédérale.

Comité fédéral - Le Comité fédéral élu à notre Congrès de fin mai 1952, comprend 25 membres + 3 assistants Femmes, jeunes, Pensionnés. Il se décompose comme suit : profession : 5 mineurs, 3 métallos, 2 employés, 3 pensionnés mineurs, 1 Carbo chimique, 1 intellectuel, 3 professeurs, 1 électricien de charbonnage, 1 chimiste, 2 chômeurs, 3 ind. diverses.

Au comité fédéral nous avons ~~éliminé~~ éliminé 3 cdes : Barbot, Biefnot (mineurs) et Louis Freddy (maçon). et avons coopté 3 autres ~~amis~~ amis : Delporte (métallo), Nau-camp (électricien) et Brunard (pensionné mineur). 3 cdes n'ont jamais répondu régulièrement dans le travail malgré effort fait avec eux : Levêque Nicolas, Debruyne Firmin et Roumen Timothée. Un cde n'a jamais assisté : Liebin Edgard (professeur). Parmi les participants, le cde Grumiaux, dirigeant des Pionniers, est paralysé depuis quelques mois (cécité et santé).

2) Agents de liaison

Les cdes Leenaert	+ 1 section	Dubuisson	+ 3 sections et con-
Bavier	+ 1 "		tact en 3 endr.
Hoyos	+ 1 "	Locage	+ 2 sections
Noel	+ 1 "	Picon	+ 2 "
Demoulin	+ 1 "	Levêque	+ 2 "

En dehors du cde Dubuisson qui a assuré son travail avec suite et initiative depuis près de 10 mois, les autres cdes se préoccupent surtout de leur propre section et quelques problèmes internes là où ils sont agents de liaison.

Deux cdes ont refusé à continuer leur minimum, ce sont Picon et Levêque.

Le Comité fédéral plusieurs fois élargi s'est réuni 9 fois depuis le dernier congrès.

Age des membres du comité fédéral : 1 de + 60 ans, 1 de - 60 ans, 8 de - 50 ans, 7 de - 40 ans, 8 de - 30 ans.

Leur responsabilité : 12 S.P. de section, 2 Trésoriers de section, 11 cdes de comité de la section.

Syndicats : S.U. : 5 cdes actifs à leur charbonnage
Gazelco : 1 cde actif à l'usine.

Le Bureau Fédéral - Celui-ci se compose de 13 membres, dont : 4 mineurs, 1 employé, 1 instituteur, 1 chimiste, 3 Ind. Diverses, 2 chômeurs, 1 métallo.

1 dirigeant org. de masse, 6 S.P. de section, 1 Trésorier de section, 1 secr. de syndicat.

Age : 1 - de 60 ans, 5 de - de 50 ans, 3 de - de 40 ans, 4 de - de 30 ans.

4 cdes sont actifs syndicalement S.U.

Le Bureau fédéral se réunit chaque semaine, sa tenue, ses discussions, son niveau politique, son amélioration dans le rendement à la base, directement contrôlée par les membres du B.F., nous permettent d'affirmer qu'il y a une amélioration sur le passé. Dans ce B.F. nous y trouvons deux cdes particulièrement déficients : Gaufriez ~~Marius~~ et Luc Jean (deux mineurs).

Actuellement le secrétariat se compose des cdes J. Leemans, C. Renard, H. Carlier, René Noël.

Les cdes Simon Bourlard et Fauviaux Gilbert y participent régulièrement. Un bureau d'organisation composé des cdes C. RENARD, secr. d'org., G. Fauviaux et m. Hofman.

Le secrétariat se réunit chaque semaine le mercredi.

L'expérience que nous avons faite avec les cdes Gilbert Fauviaux et Simon Bourlard n'a pas donné dans des délais raisonnables, les résultats pratiques et le rendement minimum nécessaire au maintien ou à la continuation de cet effort. La désignation du cde Fauviaux et ensuite du cde Bourlard a trouvé sa raison d'être dans la nécessité de former et de hisser à la direction de la fédération des militants borains. Ils étaient parmi les secrétaires politiques de section qui s'étaient distingués par leur orientation vers le concret, avaient suivi l'école fédérale spéciale de 3 mois. Dire que ces deux camarades n'ont rien appris, n'ont pas évolué, serait absolument faux.

Il s'est toutefois avéré que leur faible formation, la progression trop lente de celle-ci, leur inexpérience, leur absence de dynamisme, ne permettaient pas dans l'état du niveau politique, de l'état d'organisation et des finances de la fédération, que

nous connaissons en ce moment, de les maintenir. Il fallait et il faut à la fédération des cadres professionnels autorisés et capables de s'imposer tout en suivant ~~patiemment~~ patiemment et inlassablement la poursuite d'un redressement nécessaire.

L'existence de cette situation pendant plus d'un an a eu comme conséquence d'aggraver notre situation financière. En dehors de la campagne électorale qui dura 3 mois, la fédération fut dominée inlassablement par le besoin d'argent.

Les objectifs-tant de travail que financier- que nous nous sommes assignés pour réunir cette expérience étaient, à mon sens, nullement exagérés. Ceci, tenant compte comme point de départ d'une prévision de rendement moyen de ces 2 camarades.

Nos prévisions s'avérèrent mal placées.

Quant aux organisations de masse, une attention plus grande fut apportée au S.U. Les effectifs de cette organisation tournent autour d'un millier de membres.

Constatons que sur 293 mineurs recensés dans les sections du parti, 19 143 seulement nous donnent comme indication S.U. et 19 Centrale Indépendante.

J'ai dit plus haut ce que je pensais du travail du S.U. aux puits. Les rapports entre le cde qui dirige le S.U. et le Parti se sont améliorés, le cde Carlier assiste maintenant au secrétariat du Parti.

Un effort sérieux est entrepris pour suivre et apporter une aide primordiale à ce que les communistes soient conscients du rôle qu'a à remplir le S.U. et obtenir qu'ils s'y affilient et y soient actifs.

Le contrôle et la liaison avec les cdes communistes, membres de la direction régionale du S.U., restent très faibles. A côté de la carence de la fédération, qui ne s'est pas préoccupée régulièrement de voir et d'aider ces camarades, il subsiste encore chez certains de nos amis la conception que le Parti et le syndicat n'ont rien de commun pour eux.

Une première réunion s'est tenue au cours du mois d'avril, qui a conclu à la nécessité et à la justesse de cette collaboration étroite.

Une première expérience est en cours, c'est la liste des membres du Parti non affiliés au S.U. dans un charbonnage Epette et où l'intervention d'un côté du Parti, et l'intervention de l'autre du délégué sectionnaire du S.U., a amené les cdes à s'affilier au S.U. Cette expérience devra donc être généralisée.

Il ne peut cependant pas être omis qu'un grand nombre de syndiqués S.U. disparaissent des effectifs, parce que la perception régulière des cotisations reste un point faible, non suivi.

Formation des cadres.

Nous avons entrepris un effort éducatif général.

Au cours de l'année 1952, 3 cercles d'études ont fonctionné, 1) du Comité Central - 2) de cdes responsables ou sortant de l'école fédérale.

3 écoles fédérales ont eu lieu. Une début 52 qui a groupé 5 élèves; une fin 52-début 53 avec 4 élèves; une qui se déroule en ce moment avec 4 élèves.

Un cercle d'étude de cdes du B.F. fonctionne en ce moment avec 8 cdes : Liensert, Hoyos, Bourlard, Fauviaux, Carlier, Dubuisson, Renard. Ce cercle d'étude est nettement en amélioration- préoccupation plus grande se se préparer - souci de s'éclairer sur les questions arides - discussion finale plus en profondeur.

5 écoles élémentaires avaient été décidées. 3 commencèrent comme prévu, visites aux cdes, soin apporté aux convocations, elles sont disparues l'une après l'autre faute de participants.

Des écoles fédérales ont été mises au travail: les cdes Luc Jean, Delporte, Gervais Vancamp, Cornet, Ruelle.

Nous avons la perspective d'une bonne utilisation des 4 cdes qui suivent l'école fédérale actuelle. Noël pour Quiévrain, Dufrasne pour les A.B.S., un jeune à la section de Quaregnon, un mineur à la section de Jemappes.

3 matinées éducatives dans le cadre des décisions du C.C. ont eu lieu à ce jour, elles ont groupé une trentaine de cdes.

Lacunes importantes.

Mais il nous faut souligner les lacunes importantes devant la lenteur et le peu d'importance des résultats.

- manque de persévérance
- contrôle insuffisant
- débordement par tâches quotidiennes
- travail par le sommet trop poussé consistant à faire au lieu de faire faire
- embarras financiers.

Je voudrais caractériser ceux-ci dans leur grande ligne. Besoin minimum pour vie générale et administrative de la fédération de 23.390 Fr., somme à l'exclusion de tous frais de propagande et de remboursement de dettes, se répartissant comme suit :

achat de timbres	4.750,-
salaires	13.640,-
frais généraux	500,-
frais bureau	2.000,-
frais déplacements	2.500

	23.390,-

Or, le poste cotisations devrait atteindre si l'on payait partout au taux et à 100%, la somme de 12.500 Fr. ~~PPPPPPPP~~
Prenons la moyenne de 1952 où nous atteignons 11.220 Fr., ce qui nous représente 47% de nos besoins financiers. La différence, soit 53% ou 12.200 Fr. doivent être trouvés dans des activités extra fédérales sans avoir encore à ce moment payé ni dette ni propagande.

PERSPECTIVES

Pour tracer les perspectives générales et les perspectives immédiates de travail, il faut partir d'une série de points :

- 1°) Le Borinage est une région qui, par sa composition sociale, ses traditions de lutte, est favorable pour les actions du Parti.

Les preuves en sont : -notre situation électorale
-les résultats aux élections de puits
-la diffusion de la presse

Les résultats de certaines actions générales
- Le Fonds Electoral
- Collecte Lahaut etc.

- 2°) La situation économique générale du Borinage effets de la politique de guerre créent les conditions objectives favorables pour un bon développement de la politique du Parti.

- 3°) Le travail de ces dernières années a permis :

- a) de remettre un certain ordre dans l'organisation du Parti
- b) de connaître avec précision les côtés positifs et négatifs du travail du Parti
- c) de recréer un certain climat politique et une atmosphère de confiance dans le Parti.

3 Préoccupations doivent dominer le travail:

- Le souci de donner au Parti une vie politique réelle.
- Le souci d'atteindre cet objectif par le développement d'actions comprises, communes et admises par le Parti et par des couches importantes de la population.
- Le souci de rompre un certain isolement du Parti, de le lier à la population, de lui rendre pleinement confiance en lui-même en écartant toutes les manifestations de sectarisme.

L'orientation dans cette voie réclame de la direction fédérale une série de tâches très précises :

- Etre alertés en permanence sur toutes les occasions possible de développement d'actions grandes ou petites en liaison avec les problèmes de la région.
Multiplier ces actions - y entraîner le plus grand nombre possible de camarades du Parti afin de les former, de les aguerrir dans leurs fonctions de militant.
Pousser les actions jusqu'au bout en organisant un contrôle minutieux de l'exécution afin que les décisions prises ne s'enlisent pas ou ne s'arrêtent pas en cours de route.
- Avoir une connaissance réelle de ce qui se passe dans les différentes sections et plus particulièrement dans les entreprises.

Pour cela: établir un système de Maison efficace, c'est à dire rapide et ayant un contenu politique minimum.

Poursuivre inlassablement la qualification des cadres à la fois à travers la conduite des actions et en même temps par un système d'éducation apte à relever le niveau idéologique extrêmement bas de la plupart des militants.

- Attacher une importance toute particulière au développement des organisations de masse.

Plus particulièrement le S.U.

les quelques secteurs syndicaux où nous disposons d'un minimum de force

- Les pensionnés
- Les femmes
- Les jeunes.

- Assurer à la fédération une existence financière stable afin que le problème d'argent cesse de dominer les problèmes politiques.

- Organiser un contrôle minutieux de l'exécution des tâches en veillant à ce que chacune d'elles ne s'arrête pas en cours de route et soit poussée jusqu'au bout.

La réalisation de ces tâches réclame à son tour la mise en oeuvre d'une suite de moyens qui doivent permettre progressivement de les mener à bien.

- Organisation d'un bon travail collectif à l'échelon du secrétariat, en ~~enseignant~~ exigeant de chacun de ses membres le maximum de travail et en qualifiant chacun dans ses tâches.
- Le renforcement du Bureau Fédéral en obtenant du maximum de camarades, l'exécution réelle de ses tâches de Maison. En même temps renforcement de la formation idéologique des membres du Bureau par le moyen de cercle d'études.
- La discussion et l'établissement avec un certain nombre de sections d'un ~~fix~~ plan d'action et d'organisation très précis en appliquant et en perfectionnant la méthode utilisée pour Ghlin et la Bouverie.

Dans ce plan la constitution de cellules de quartier doit jouer un rôle essentiel.

Contrôle continu et détaillé de l'exécution des Plans.

Formation idéologique des cadres dirigeants de sections en combinant le travail pratique et la préparation théorique au sein soit d'une école fédérale spéciale, soit de cercles d'études appropriés.

- La mise sur pied rapide d'une série de cellules d'entreprise spécialement dans les charbonnages en utilisant la méthode employée au puit Ferrant en ayant soin dès le départ d'associer étroitement les directions de sections locales au développement et à la formation de sections et de cellules d'entreprises.
- Le contrôle des communistes à la direction du S.U., aux postes syndicaux qu'ils occupent, tâche assurée par le secrétariat fédéral.
- L'utilisation de la Voix Borraine comme principal instrument de propagande de la fédération en liant étroitement son contenu aux actions entreprises.
- L'assurance de la vie minimum de l'ensemble des sections, cotisations, recrutement, presse, diffusion du matériel soutien afin de permettre l'existence financière régulière de la fédération.
- Le développement du niveau idéologique de l'ensemble du Parti par la tenue partout où cela est possible de soirées éducatives où seront exposés les problèmes sur lesquels l'attention des camarades est particulièrement fixée en fonction des actions en cours.

PREPARATION DU CONGRES FEDERAL.

Nous accordons une très grande importance à la préparation du Congrès fédéral qui se tiendra à Jemappes les 13 et 14 ~~xxx~~ juin. La préparation du Congrès est placée sous le signe de la diffusion des solutions proposées par le Parti dans la brochure "Pour sortir du marasme". Ces solutions, leur adaptation au Borinage, seront l'objet principal des discussions au cours des assemblées préparatoires au Congrès, ainsi que l'organisation, dans les entreprises et dans les quartiers, des activités politiques qui en découlent.

Bien préparées ces assemblées seront un moyen efficace de faire comprendre aux camarades que l'influence du Parti ne pourra se développer que dans la mesure où sa politique trouvera un terrain et des moyens d'application, non pas seulement au Conseil communal, mais avant tout, là où vivent les masses laborieuses. C'est sous cet angle que nous voyons les assemblées préparatoires au Congrès et le Congrès lui-même.

Du point de vue pratique, les assemblées se tiendront, partout où cela est immédiatement possible, sur la base du quartier ~~et de l'entreprise~~ et de l'entreprise. Nous prévoyons 28 réunions sur la base du quartier et au moins 5 réunions sur la base de l'entreprise, nous limitant pour le moment, sauf dans un cas, aux charbonnages.

4

La préparation du Congrès a également un aspect opératif qu'il ne faut pas sousestimer. En utilisant judicieusement nos contacts pour récupérer les talons de cartes qui trainent encore un peu partout, dans la perspective d'atteindre nos effectifs inscrits de fin 1952, et pour améliorer la diffusion de la presse, nous aurons en moin deux arguments - auxquels les camarades sont toujours très sensibles - qui nous permettront de recréer un climat d'enthousiasme au travail dans la fédération.

~~continuer~~ ^{crétiser} La préparation de notre Congrès doit être utilisée pour ces présentes perspectives, par un discussion de celle-ci avec les sections et cellules.

DECISIONS
=====

- 1) Faire un relevé des communistes qui occupent des postes dans les org. patriotiques autres que FI/PA.
Prévoir la rencontre de ces camarades sur le plan régional puis nation.
- 2) Désigner I cde dans chaque fédération ~~et I cde dans chaque section~~ qui s'occuperont du travail des communistes dans les organ. patriotiques.
- 3) Mettre sur pied une réunion à Liège avec Mawet, Burnelle, Van Hoorick et A. Terfve pour examiner le travail P.P. de Mawet.
- 4) Terfve et Van Hoorick doivent donner une réponse dans quelques jours concernant passage aux P.P. d'un cadre du Borinage et de la FI.Orient.

B.P. du 9/5/53

Présents : Lalmand, Terfve, Van Hoorick, Borremans, Herssens, G.Glineur, Deconinck, Vandenboom, Burnelle.

Ordre du Jour

1) Rapport sur le travail culturel

(par Libois - voir en annexe)

invités : Diluck, Dubrunfaut, Meyer, Libois.

Meyer : pour Alost et Bucarest, la J.P.B. a passé une commande d'un spectacle complet. Mais par suite de difficultés techniques nous ne saurions faire grand chose pour Alost. Nous devrions aussi rechercher en province les éléments du folklore, il faudrait obtenir ici l'aide des fédérations.

V. Hoorick - il faut tenir compte qu'à la base du jeune théâtre et des ballets se trouve la J.P.B. Il est donc normal que la J.P.B. confie une mission à ces deux organisations.

Lalmand - il faut préciser cette question pour résoudre les difficultés.

Dubrunfaut - Insiste sur la nécessité de la critique notamment sur la production de l'art plastique.
Insiste également sur la nécessité de sortir de l'isolement pour les artistes.

Dilluck - on constate un certain développement du cinéma 16 mm. dans plusieurs fédérations. Grosses difficultés dans l'emploi du 35 mm.
Il existe aussi quelques petits bouts de film en production mais nous devrions recevoir de l'aide.

V. Hoorick - Est d'accord avec le rapport. Certes, le P. porte la grosse respons. du peu d'intérêt au secteur culturel mais il y a aussi une respons. de la part des cdes qui s'occupent de ce secteur.
Propose avant C.C. :

réunions pour harmonies

" pour gr. de théâtre.

D'accord sur les propositions de Libois mais demande d'ajouter la Fl. orientale.

En ce qui concerne les difficultés avec la J.P.B. il faut rechercher les causes. On voit trop les grandes manifestations, ce qui exigent d'enlever des éléments de plusieurs groupes d'où luttes pour conserver les groupes et pour enlever des éléments de ces groupes.

Ce qu'il faut c'est aider les gr. existants J.P.B. pour que dans chacun il y ait une activité culturelle sans démolir ces groupes.

Propose : 1) que le B.P. étudie l'activité des Amitiés en tenant compte des remarques de Libois.

2) Une exposition de nos artistes à la côte pendant la saison.

Pense que là où nous n'avons pas le moyen de créer des cercles de théâtre démocratique il faut inviter des cdes à y entrer pour lutter pour du bon théâtre.

S'étonne que Libois n'ait pas parlé d'un journal pour les arts ainsi que les bibliothèques dans les quartiers.

Van den Boom - Le contenu du rapport semble être assez artificiel car il dit : pas de contacts avec les ouvriers et pas de critiques de leur part.
Le rapport fait peu apparaître "comment élever le niveau culturel des ouvriers."
Or, il y a de profondes traditions culturelles en Belgique.
Pense que l'on veut aller trop vite et dans trop de sections.
Le travail de la commission culturelle doit aider le P. à mobiliser les masses : ex.: catastrophe de Marcasse.
Pense qu'il faut faire connaître Uylenspiegel mais pas donner ce nom à des groupes culturels car ce nom est mal vu par les ouvriers socialistes flamands.

Deconinck - Ce qui a été réalisé à Anvers est différent de ce qui se fait ailleurs car le P. s'y est intéressé.
Il faut donc arriver à intéresser le P. à cette question.

Burnelle - Les démonstrations à grands spectacles sont bonnes car celà a provoqué un choc dans le P. Mais il faudrait rechercher les moyens de porter cela dans les fédérations. Il y a beaucoup d'idées mais il y a eu beaucoup de fausses. La com. culturelle devrait aider davantage les fédérations.

Borremans - Il faut faire connaître la culture socialiste mais on ne le fait pas assez par comparaison. On ne se sert pas de cette culture.
L'essentiel pour nos artistes chez nous c'est de prendre la tête de la culture démocratique progressiste.
Il faut faire très attention aux deux courants qui divisent les jeunes et qui sont très dangereux.
L'activité culturelle doit aider le P. dans sa lutte.

Terfve - Il y a dans le domaine culturel un problème de création qui n'est pas du tout résolu aujourd'hui.
Sur l'intervention de Van Hoorick il y a des réserves à faire car dans les petits groupes on ne trouve pas toujours ce qu'il faut.
D'autre part, il faut dans le moment présent réaliser des choses plus grandes pour créer un choc dans le P. afin de l'y intéresser.

Lalmand - Nous avons eu un bilan dans lequel existe de nombreuses faiblesses avec cependant un progrès.
Au début, il s'agissait de mener la lutte sur le plan idéologique.

Elément important : populariser la culture soviétique et des dém. populaires mais effort insuffisant vers la population dans la classe ouvrière et parmi la jeunesse ; populariser aussi la culture socialiste des autres pays capitalistes. Mais dans notre pays il s'agit de promouvoir ces éléments de culture socialiste. Ces éléments existent-ils ? Il y a divergences à ce sujet. D'abord on confond réalisme socialiste avec culture soviétique.

Or Lénine nous montre et prouve qu'en régime capitaliste il y a les éléments de culture socialiste. Promouvoir ces éléments, il y a le passé et le présent. Mettre le patrimoine national à la disposition du peuple, de la classe ouvrière, du P.C.

Recueil de chansons populaires. Peinture - Architecture - Théâtre.

Théâtre

Il faut rechercher les raisons pour lesquelles la représentation du Colonel Forster est restée sans lendemain. Demande une réunion de tous ceux qui ont joué pour qu'il y assiste.

Cinema

Cette sous-commission doit être réexaminée.

Arts plastiques

Liaisons insuffisantes, les groupes de travail ont tendance à se désagréger, pas assez d'exposition.

Littérature

La com. cult. ne s'en est pas préoccupée.

Musique

Mettre un quatuor sur pied.

Reproche à la com. culturelle de n'avoir pas su établir des liaisons avec les protagonistes de la culture progressiste. Il y a aussi un manque de persévérance dans l'effort. Pas assez de coordination de contrôle aussi. Ne pas vouloir trop embrasser pour mieux travailler en profondeur. Essayer d'orienter les initiatives selon un plan. Manque de contact avec les masses qui pose la responsabilité du P. et de sa direction. Le P. se désintéresse de la culture. Il faut lui faire comprendre en démontrant son utilité dans la lutte du P. Déjà prépare le Heysel d'un point de vue culturel. Accorder plus d'importance à l'Elysée. Entrevue centre cult. ABS. A.B.S. + Libois, Borremans, Lalmand. Meilleure utilisation par la jeunesse des films pour la jeunesse. Entrevue J.P.B., Pionniers, G. Glineur, Libois, Lalmand. Page cinéma D.R.: entrevue Libois, Terfve, Michaux. Désigner des resp. cult. dans : Brabant, Anvers, Fl. Orient., Liège Charleroi, Borinage, Verviers.

Com. culturelle : 5 secteurs, un scientifique + le resp.
culturel + 1 secr. + 7 resp. féd.

Edition respons. commissions idéologiques + Libois.

A l'avenir contact plus étroit A.P. et com. cult.

Le B.P. discutera le problème des Amitiés.

Le C.C. étudiera en septembre probablement cette question. Bien préparer le rapport et y adjoindre des co-rapports sur science et enseignement avec manifestation culturelle.

2) Position à prendre dans différentes questions de la Séc. Soc.

par G. Glineur.

invités : H. Glineur, J. Mullier.

Allocations familiales

J. Mullier - Pourquoi sommes-nous pour maintien situation actuelle?

1°) Avons déjà discuté question dans groupes de femmes - ne suscité pas d'enthousiasme :

- si l'enfant plus grand coûte plus cher, d'autre part le jeune enfant appartient à un ménage jeune qui doit encore faire de nombreuses dépenses d'installation (achat de meubles à crédit lors du mariage).
- très souvent la mère de petits enfants ne peut pas travailler, la garde d'enfants étant difficile.

Lorsque les enfants sont plus grands, le ménage se trouve déjà dans une meilleure situation, les frais d'installation du ménage ont été comblés.

Dans de nombreux cas la maman peut se remettre au travail lorsque les enfants fréquentent l'école.

Ne voudra pas être catégorique à ce sujet, mais propose que le R.F.P. organise une enquête parmi un nombre déterminé (1.000) de mères de famille en tenant compte :

- des régions
- du nombre d'enfants.

H. Glineur : a difficile de prendre position et demande qu'on ne prenne pas position sans avoir d'autres renseignements.

Lalmand - Ne voit pas pourquoi on ne prendrait pas position maintenant puisque décision prise antérieurement.

Les A.F. se rattachent à la natalité. Demande aux femmes de fournir une étude sur la natalité. Nos adversaires posent mal ce problème mais sur le bon terrain.

Mullier pose le problème comme le P.S.C. et syndicats chrétiens ; poursuite aux familles nombreuses.

La prime de la mère au foyer consiste à éliminer la femme de la production.

Le principe des A.F. progressive suivant l'âge est justifié.

Prime de la mère au foyer ; adopter la prime de salaire unique.

Travailleurs indépendants :

position contre caisses multiples
défendre le principe de l'égalité des A.F. avec les
salariés.
Rapprocher aussi les cotisations.
Mettre les fonds en commun.
Glineur remettra un document après un travail supplé-
mentaire sur la S.S.

PENSIONS

H. Glineur - Le projet du gouvernement reprend dans ses grandes lignes
notre projet, le souligner.
Les taux sont certes différents.
Propose de reprendre la formule :
60% à 60 ans pour arriver par palier à 75% à 65 ans.

Terfve - partisan du raccrochage des pensions à l'index.

Lalmand - L'âge de mise à la pension ! Je suis très prudent quant à
l'abaissement.
Raccrocher pension à salaire ou index ?
Dans une période de crise seulement les prix baissent
plus vite que les salaires.
Mais en régime capitaliste les prix montent plus vite
que les salaires.
Est partisan du raccrochage à l'index.

Borremans - Il faut établir la solidarité, d'où modifier le projet
exposé.

G. Glineur - Alors, il ne faut rien changer au système actuel sinon
les pourcentages.

Lalmand - La solidarité doit jouer. Nous devons être prudents.

Borremans - Dans une D.P. le changement de base nous obligera à modi-
fier nos propositions.

Lalmand - Il faut faire les calculs nécessaires pour avoir une idée.

Amendement - 75% de la moyenne générale des salaires de l'année
précédent la mise à la pension.
- accrochage des salaires à l'index.

DECISIONS

Travail culturel.

- 1) Rechercher les raisons pour lesquelles la représentation du Colonel Foster est restée sans lendemain. Convoquer une réunion de tous ceux qui ont participé à la représentation avec le cde Lalmand.
- 2) Réexaminer la composition de la sous-commission Cinéma.
- 3) Mettre un quatuor sur pied.
- 4) Organiser une entrevue : centre culturel ABS, Libois, Borremans, Lalmand.
- 5) Réunion JPB, Pionniers, G. Glineur, Libois, Lalmand pour étudier une meilleure utilisation par la jeunesse des films pour la jeunesse.
- 6) Examen du contenu de la page du cinéma DR dans une réunion Libois, Terfve, Michaux.
- 7) Désigner ~~des~~ I resp. fédé. cult. dans les fédés : Brabant, Anvers, Fl. Orient. ? Liège, Charleroi, Borinage, Verviers.
- 8) Composer la commission culturelle des resp. des 5 secteurs, un scientifique, le resp de la com., un secrétaire et les 7 resp. fédér.
- 9) Constituer une commission culturelle pour Bucarest.
- 10) Le B.P. discutera le problème des "Amitiés".
- II) C.C. en septembre sur le travail culturel avec des co-rapports sur science et enseignement.

G. Glineur remettra aux membres du B.P. un document sur la S2S. après le travail supplémentaire en cours terminé.

Fête du DR pour le 4 octobre.

B.P. DU 16 MAI. 53

Présents : Lalmand, Terfve, Borremans, Herssens,
Deconinck, Van Hoorick, Van den Boom,
Glineur, Burnelle.

I./ RAPPORT SUR LA SITUATION POLITIQUE,

par Van Hoorick.

Invités : Moulin, Van Moerkerke.

(rapport en annexe)

BURNELLE : sur l'unité : Van Hoorick dit : " beaucoup de sectarisme dans le Parti".
Il est important de voir pourquoi dans certaines fédérations, il n'y a pas eu d'Ordre du Jour pour un premier mai unitaire et qu'il n'y a eu que quelques uns à Liège ? donne un mauvais ex. d'unité.
Critique le fait que le D.R. a publié sous forme de tableau les mots d'ordre du Parti pour le 1er mai sous une forme unitaire.

Les camarades disent que les ordres du jour unitaires pour le 1er mai ne servent à rien. Dans les ordres du jour de Liège, les camarades ont mis en avant la manifestation é commune puis seulement les mots d'ordre unitaire, c'est procéder à l'envers. Il faut plus rechercher le petit pas que l'on peut faire ensemble et foncer dessus.

Sur " Marasme " il y a une résistance à la discussion, peut être parce qu'on ne met pas assez l'accent sur des petites actions liées à la brochure.

Propose une action du groupe parlementaire - lettre ouverte auprès des parlementaires socialistes sur des amendements pour diminuer les dépenses militaires.

Congés complémentaires - six jours pour tous - action parlementaire aussi.

Provoquer au C.C. une large discussion sur l'unité.

MOULIN.:

Situation agriculture :

La crise agricole se développe :

~~Prix~~xxxxxx~~Prix~~
Beurre

~~52x~~xxx
~~28x~~50x

~~53x~~xxx
~~18x~~94x

Prix :

Févr. 52

Févr. 53

Porc

28,50

18,94

Beurre

91,06

84,07 aujourd'hui 65,75

Bovins approchent de la crise.

	1945/46.	52.	53
Betteraves	630	? 610	- de 600 { 580 317

Froment incertitude.

Index - animaux	412,8	363,4	- 12 %
végétaux	438,7	392,2	- 10 %
agricoles	418,6	369,9	- 11 %
frais production	446,8	469,5	+ 5 %
différence	- 28,2	- 99,6	
		jamaïs été si élevé.	

Production.

36.38 à 52

Consommation.

Porc + 14.825 t. + 6.731

Sucre oct. fev. 52 — oct. fev. 53
— 20.000 t.

Nos rendements à l'unité sont très élevés mais coûteux.

Marchés saturés par :

augmentation production,
consommation n'augmente pas si vite ou diminue,
Importations inutiles : beurre
produits laitiers
graisses.

Pertes de marchés extérieurs : Grande Bret. , France, Allemagne.

Causes : crise mondiale du système capitalistes
concurrences accrues : U.S.A. nous remplacent en Allemagne.
politique d'unification de Benelux
O.E.C.E.: graisses libres : d'où crise de saindoux
(Boer.)
Pol. de discrimination : refus de vendre à Pologne,
qui serait acheteur.
Protectionnisme U.S.A. : lait en poudre : 24.000 t. —
4.000 t.

Pol. agricoles promesses - actes contraires.

Heger : après grande phrases :

budget : - 30 millions, puis encore - 90.000.000 nouv. budg
- de 1%.

Indiquer où on réduit =

Or ces messieurs ainsi que les dirigeants des org. traditionnelle défendent la thèse actuellement :

pas revendiquer, mais écoles, vulgarisation technique, modernisation.

D'ailleurs à propos Prix Revient que dit on des budget :
P.9.

Abandon des intérêts paysans à la merci de trusts industriels, des propriétaires fonciers :

conflit betteraves -
engrais -
stockage beurre : 50 % à .. + 10 Frs au Kg.
fermage : violation de la loi.

Abandon intérêts agricoles sur plan extérieur :

Benelux - subordination aux volontés U.S.A.
Plan Vert - à signaler résistance de certains pays.
O.E.C.E. - budg. p.56
abandon intérêts agricoles des discussions Benelux
repr. Budget p.55.

Utilisation au maximum de la politique traditionnelle.

Bas prix agricoles - baisse index - bas salaires.
index 410

Plus que jamais, il recherchent à dresser le pays contre la classe ouvrière.

A propos salaire hebdomadaire garanti

Conseil gl. U.P.A. : unanimement c.
voir texte sur sal.
défendent industriels
mais reconnaissent cependant que :
Beurre.

Les chefs des organisations traditionnelles deviennent de plus en plus les défenseurs attitrés de la pol. réactionnaire du gouvernement et se font les agents des exploiters.

Ex. : D.A.B.
Mullie conclusions.

Le Mouvement Paysan :

Le mécontentement grandit. Les paysans se mettent à réfléchir, cherchent leur voie, doivent faire un sérieux effort pour briser avec anciens amis et marcher de l'avant.

Le divorce entre masses et dirigeants commence à se manifester concrètement (désir de lutte)

Betteraves : Namur - Tournai.